



ACADÉMIE
D'ARCHITECTURE

PRIX DU LIVRE D'ARCHITECTURE 1994-2024



Avant propos

Catherine Jacquot

Présidente de l'Académie d'Architecture

La société centrale fondée en 1840, reconnue d'utilité publique, devenue Académie d'Architecture en 1953, assure la conservation d'un important fonds d'archives. Il est constitué de dessins et de livres indissociablement liés dans les collections de la société savante qu'est l'Académie, comme elles le sont dans l'histoire, l'enseignement et la pratique de l'architecture.

Participant pleinement aux missions de l'Académie, Le Prix du livre est une action de sensibilisation du public à la qualité de l'architecture et de l'aménagement, il peut être aussi action critique et engagée promouvant une recherche stimulante pour les acteurs professionnels comme pour le public.

Le Prix du livre a 30 ans cette année et son succès perdure. Il est le seul prix mettant en valeur des ouvrages portant sur l'espace architectural

quelle que soit leur forme littéraire, et à ce titre les résultats de notre Prix sont très attendus par la presse et l'édition spécialisée du secteur libraire.

Le prix jeunesse et le prix étudiant se sont adjoints au prix du livre embarquant la presse jeunesse pour diffuser la culture architecturale auprès de tous les publics.

L'Académie remercie le Ministère de la Culture qui soutient le Prix du livre depuis sa création.

Je remercie le jury du Prix et sa présidente pour le travail attentif de lecture et pour la haute qualité des débats aboutissant à la désignation des lauréats.

L'Académie félicite les lauréats dont les livres comme chaque année, outre qu'ils vont enrichir nos collections, rencontreront, nous le leur souhaitons, de nombreux lecteurs.

Académie d'Architecture

Trente ans, le bel age

Une étape dans une belle histoire

Sylvie Clavel

Présidente du jury de l'Académie d'Architecture

Il était une fois des architectes, membres d'une société savante appelée Académie d'architecture, qui firent le pari, par-delà leurs travaux spécialisés, de faire entrer l'écrit et la littérature par la grande porte de leur institution. C'était il y a trente ans.

L'Académie accueille alors le Prix du livre d'architecture par ces mots « Connaître et faire connaître l'architecture », convaincue que cette double vertu du livre était source d'acculturation de tous les publics et d'approfondissement pour les plus initiés en matière d'architecture mais aussi d'urbanisme, de paysage, d'enjeux d'usage et de société.

Très vite, sous la houlette discrète, élégante et lumineuse de Gérard Grandval, l'esprit de ce prix fut celui de l'ouverture. Celle des jurys éclectiques, celle de la sensibilisation à tous les mots, toutes les approches de l'architecture, des propos savants aux prises de position, de la critique à la fiction, sans corporatisme, sans ostracisme.

Dans toute cette période où se sont multipliés des colloques, conférences, expositions, destinés en majorité aux connaisseurs, l'Académie année après année continua à désigner des écrits, magistraux ou méconnus, de grands livres ou de petits livres très grands, ceux qui apportent des connaissances mais aussi de nouveaux regards et d'autres sens, des idées audacieuses ou du rêve.

Des prix, des prix spéciaux, des mentions : les jurys chaque année continuent à faire feu de tout bois pour repérer des écritures qui croisent les idées, les imaginaires et les passions et font de l'architecture un bien commun pour tous les citoyens. Sans faiblir, le pari demeure : éveiller la curiosité et l'appétit de tous pour toutes les architectures – et soutenir le beau travail des éditeurs et des libraires qui en prennent le risque.

Il s'agit bien de réfléchir en commun à cette architecture qui façonne l'espace et nos univers urbains et mentaux, appelés à de grandes transformations.

Aller toujours plus loin : depuis 5 ans un prix du livre d'architecture pour la Jeunesse à l'âge où se développe la perception du monde bâti ; depuis 2022, le prix du Jury Etudiant pour écouter ceux qui donneront forme au futur.

Trente ans après, le pari est réussi. L'écrit et la lecture sous des formes diverses ou nouvelles sont toujours là. Ce beau palmarès porté par l'Académie d'architecture a le vent en poupe et l'avenir devant lui.

Académie d'Architecture

Brève histoire du Prix du livre d'Architecture

Caherine Seyler

Coordinatrice du prix du livre d'architecture

C'est 1992, en Roumanie à bord d'un mini bus qui nous emmenait de Cluj à Bucarest que tout a commencé.

Anne Potié, directrice du Centre régional des Lettres du Languedoc Roussillon, avait réuni une joyeuse bande de chercheurs sur le thème **Écrire l'architecture**. Nous arrivons après l'effondrement de Ceaucescu et dans l'égaré des années 90, les bibliothèques de l'Université de Cluj Napoca avaient été complètement vidées, le livre était rare et recherché.

Sur le chemin du retour, l'idée d'un **Prix du livre d'architecture** était lancée. Arrivée à Paris, j'en parle à Jean-Marie Charpentier toujours partant pour des nouvelles idées, qui propose de lancer ce prix à l'Ordre des architectes d'Île-de-France dont il est le président. En 1994 les premiers prix du livre d'architecture sont remis, l'un pour l'histoire, l'autre pour l'architecture contemporaine. Les élections ont lieu, Jean-Marie Charpentier est battu et le nouveau président n'est pas intéressé par cette action en faveur du livre d'architecture.

Lors de la préparation du premier prix, j'avais rencontré l'un des membres du jury qui venait tous les jours consulter les ouvrages avenue Victor Hugo au siège du Conseil régional de l'Ordre des architectes, Roger Saubot, passionné de littérature et notamment de poésie alors président de l'Académie d'Architecture.

Je lui demande un rendez-vous pour lui proposer de reprendre le prix. Aucune hésitation, me disant même la place du Prix du livre d'architecture est à l'Académie !

Il assura la présidence du Prix jusqu'en 1996 année de son décès. Il voyait en Gérard Grandval l'homme parfait pour poursuivre cet engagement pour le livre.

Gérard, quel président, Grand Prix de Rome, il avait avec son élégance particulière, celle du cœur et de l'intelligence, amateur d'échec, de peinture et de philosophie comme de ski et de tennis. Ce furent des années de collaboration, toujours avec Anne Potié et le Centre régional des Lettres à Montpellier, avec notamment la réunion au Château de Castries de 40 revues d'architecture de toute l'Europe, et avec Francine Fort et arc-en-rêve ou encore avec la mairie du Havre et la réunion du jury dans l'appartement témoin d'Auguste Perret. Alors qu'il sentait la fatigue présente, en 2019, Gérard a souhaité que Sylvie Clavel lui succède et devienne la présidente du Prix. Elle donne une nouvelle impulsion au prix du livre, avec la création du **Prix du livre Jeunesse** et d'un **jury étudiant**, fédérant ainsi de nouveaux publics.

L'Académie d'Architecture est restée fidèle à son action en faveur du livre et de l'édition d'architecture, inaugurée en 1994 en partenariat avec le Centre régional des Lettres du Languedoc-Roussillon et Archiscopie, puis avec le centre d'architecture arc-en-rêve et différentes villes (Le Havre, Nancy, Strasbourg, Lille,..).

Le Prix a longtemps été relayé par France Culture avec l'émission Métropolitains de François Chaslin.

Académie d'Architecture

Palmarès 2024 -1994

ANNÉE 2024

Prix du livre d'architecture

Caroline Mierop, Jean-Pierre Hoa,
SIMONE GUILLISSEN-HOA :
ARCHITECTE : 1916-1996,
PARIS, *Prisme Éditions*

Mentions

Richard Klein, Caroline Bauer,
MODÈLES INNOVATION.
LES DERNIERS MODERNES,
PARIS, *Editions du Patrimoine*

Emmanuel Pernoud,
BEAUTÉ DÉFENSIVE AUX INVALIDES.
SPECTRE DE L'ÉMEUTE
ET PHYSIONOMIE D'UN QUARTIER,
PARIS, *Editions B2*

Prix du Jury Etudiant

Julien Damon,
TOILETTES PUBLIQUES, ESSAI
SUR LES COMMODITÉS URBAINES.
Presses de Sciences Po

Mention

Justine Lajus-Pueyo, Alexia Menec
et Margot Rieublanc
WHAT ABOUT VERNACULAR ?
Editions Parenthèses

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Agnès Hostache,
E.1027 d'après le roman
de Célia Houdart
TOUT UN MONDE LOINTAIN.
Editions Le Léopard Noir

ANNÉE 2023

Prix du livre d'architecture

Jérôme Denis et David Pontille,
LE SOIN DES CHOSES.
Editions La Découverte

Hommage du jury

Anne-Marie Châtelet,
Amandine Diener, Marie-Jeanne Dumont,
Daniel le Couëdic,
L'ARCHITECTURE EN SES ÉCOLES :
UNE ENCYCLOPÉDIE DE
L'ENSEIGNEMENT DE
L'ARCHITECTURE AU XX^{ème} SIÈCLE.
PARIS, *Editions Locus Solus*

Prix du Jury Etudiant

Cyril Brulé et Christelle Lecœur,
LA VILLA SAYER.
MARCEL BREUER À GLANVILLE.
Éditions Bernard Chauveau. Lieux d'architecture

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Isabelle Simler,
MAISON.
Éditions courtes et longues

Prix spécial du jury du livre d'architecture pour la Jeunesse

Sophie Bordet-Petillon et Rémi Saillard,
ARCHI ET BASILE.
Éditions du Patrimoine

ANNÉE 2022

Prix du livre d'architecture

Claude Maisonnier,
préface de Paul Chemetov,
LA CHAPELLE DE RONCHAMP.
NAISSANCE D'UN CHEF-D'ŒUVRE.
PARIS, *Prisme Éditions*

2^{ème} Prix du livre d'architecture

Valéry Didelon,
LA DÉCONSTRUCTION DE LA VILLE
EUROPÉENNE. EURAILLE 1988-1995.
Editions Parenthèses

Prix spécial du jury

Jacques Lucan,
HABITER – VILLE ET ARCHITECTURE
EPFL Presse

Prix du Jury Etudiant

Claire Ollagnier,
LA CHAMBRE ET L'INTIME.
Picard

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Premier Prix

Claude Ponti,
BLAISE, ISÉE ET LE TUE PLANÈTE,
L'école des loisirs

Deuxième Prix

Patrick Weber,
MA PREMIÈRE HISTOIRE
DE L'ARCHITECTURE,
Palette

Mention

Fanny Millard et Marion Bataille,
UTOPOP,
Extra

ANNÉE 2021

Prix du livre d'architecture

Pauline Chougnet
et Jean-Philippe Garric,
LA LIGNE ET L'OMBRE,
DESSINS D'ARCHITECTES (XVI^e-XIX^e s.),
Bnf

Mentions

Véronique Biau,
LES ARCHITECTES AU DÉFI
DE LA VILLE NÉO-LIBÉRALE,
Editions Parenthèses

Arno Bertina, Mathieu Larnaudie,
Olivier Rohe,
BOULEVARD DE YOUGOSLAVIE,
Editions Inculte

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Didier Cornille,
TOUS LES JARDINS SONT
DANS LA NATURE.
Hélium éditions

Prix spécial du jury du livre d'architecture pour la Jeunesse

François Place,
ROIS ET REINES DE BABEL,
Editions Gallimard jeunesse

ANNÉE 2020

Prix du livre d'architecture

Cyrille Simonnet,
MORANDI À GÈNES.
AUTOPSIE D'UN PONT,
Editions Parenthèses

Mention

Can Onaner
ADOLF LOOS ET L'HUMOUR
MASOCHISTE. L'ARCHITECTURE
DU PHANTASME, *MétisPresses*

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Thibault RASSAT
MAUVAISE HERBE. *Édition La Pastèque*

ANNÉE 2019

Prix du livre d'architecture

François Chaslin,
ROCOCO, *Editions Non Standard*

Prix spécial du jury

Benjamin Mouton,
SENS ET RENAISSANCE
DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL.
*Editions des Cendres,
Cité de l'architecture et du patrimoine*

Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse

Anne Jonas, illustrations Lou Rihn,
HABITER LE MONDE, *Editions La Martinière*

ANNÉE 2018

Prix du livre d'architecture

Alexandre Cojannot et Alexandre Gady,
DESSINER POUR BÂTIR.
LE MÉTIER D'ARCHITECTE AU XVII^e SIÈCLE,
Editions Le passage

Mention spéciale du jury

Rinny Gremaud, pour son ouvrage
LE MONDE EN TOC,
Editions du Seuil Fiction et Cie

ANNÉE 2017

Prix du livre d'architecture ex aequo

Benoît Jallon et Umberto Napolitano
(LAN) et Franck Boutté (FBC),
HAUSSMANN, MODÈLE DE VILLE.
Co-édition Pavillon de l'Arseнал/Part Books

Claude Mignot,
FRANÇOIS MANSART. UN ARCHITECTE
ARTISTE AU SIÈCLE DE LOUIS XIII
ET LOUIS XIV. *Édition Le Passage*

Mention spéciale du jury

Jean-Philippe Garric
pour son programme éditorial sur
LES ARCHITECTES NAPOLÉONIENS
PERCIER ET FONTAINE.

ANNÉE 2016

Prix du livre d'architecture ex aequo

Laurence Cossé,
LA GRANDE ARCHE,
Editions Gallimard

Jacques Lucan,

PRÉCISIONS SUR L'ÉTAT PRÉSENT
DE L'ARCHITECTURE,

Presses Polytechniques Universitaires Romandes

ANNÉE 2015

Prix du livre d'architecture

Frank Rambert,

JARDINS DE GUERRE,
LES CIMETIÈRES BRITANNIQUES SUR
LE FRONT OUEST,

Editions MétisPresses

Prix spécial du jury

François Chaslin,

UN CORBU,

Editions du Seuil

ANNÉE 2014

Prix du livre d'architecture

Sous la direction de Philippe Bonnin,

VOCABULAIRE
DE LA SPATIALITÉ JAPONAISE,
CNRS Editions

Prix spécial du jury

Françoise Bercé,

VIOLLET LE DUC,

Editions Monuments nationaux

ANNÉE 2013

Prix du livre d'architecture

Armelle Lavalou et Thierry Champalle,

LA FOLLE HISTOIRE DU LATITUDE 43,
Editions du Linteau

ANNÉE 2012

Prix du livre d'architecture

Jean-Louis Cohen,

ARCHITECTURE EN UNIFORME,
CCA/Hazan

Anne-Marie Châtelet,

LE SOUFFLE DU PLEIN AIR.
HISTOIRE D'UN PROJET PÉDAGOGIQUE
ET ARCHITECTURAL NOVATEUR
(1904-1952). *MétisPresses*

ANNÉE 2008

Prix du livre d'architecture

Philippe Prost,

VAUBAN, LE STYLE DE L'INTELLIGENCE.
UNE ŒUVRE SOURCE
POUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE,
Archibooks

⊗

Tim Benton,

LE CORBUSIER, CONFÉRENCIER,
Le Moniteur

ANNÉE 2007

Prix du livre d'architecture

Françoise Choay,
POUR UNE ANTHROPOLOGIE
DE L'ESPACE,
Seuil

Prix spécial du jury

Pascal Julien,

MARBRES. DE CARRIÈRES EN PALAIS,
Le Bec en l'air

ANNÉE 2006

Prix du livre d'architecture

Gérard Thurnauer, Geneviève Patte,
Catherine Blain

ESPACE À LIRE, LA BIBLIOTHÈQUE
DES ENFANTS À CLAMART,
Gallimard

ANNÉE 2005

Prix du livre d'architecture

Marc Desportes,

PAYSAGES EN MOUVEMENT,
Editions Gallimard,
collection Bibliothèque illustrée des histoires

ANNÉE 2004

Prix du livre d'architecture

Françoise Fromonot,

GLENN MURCUTT,

Editions Gallimard

ANNÉE 2003

Prix du livre d'architecture

Sous la direction de Gilles Ragot,

L'INVENTION D'UNE VILLE :
ROYAN ANNÉES 50 EDITIONS MONUM,
Éditions du Patrimoine

ANNÉE 2002

Prix du livre d'architecture

Jean-Baptiste Minnaert,

HENRI SAUVAGE,

Co-édition Norma - IFA

Prix spécial du jury

Sous la direction

de Jean-Pierre Le Dantec

COLLECTION VILLES ENTIÈRES

Monum, Editions du Patrimoine

ANNÉE 2001

Prix du livre d'architecture

Jacques Lucan et Pierre Steinman

MATIÈRE D'ART,

Co-édition Birkhäuser/Centre culturel suisse à Paris

⊗

Sous la direction de Jean-Lucien Bonillo

FERNAND POUILLON,

ARCHITECTE MÉDITERRANÉEN

Editions Imbernon

Prix spécial du jury

Créée et dirigée par Gwenaël Querrien

COLLECTION « PORTRAIT DE VILLE »

Editée par l'Institut français d'architecture

ANNÉE 2000

Prix du livre d'architecture

Gwenaël Delhumeau
L'INVENTION DU BÉTON ARMÉ,
HENNEBIQUE 1890-1914,
*Co-édition Institut français d'architecture/
Norma*

ANNÉE 1999

Prix du livre d'architecture

Françoise Fromonot,
JORN UTZON ET L'OPÉRA DE SYDNEY,
Editions Gallimard (édition originale Electa)

ANNÉE 1998

Prix du livre d'architecture

Jean-Pierre Epron,
COMPRENDRE L'ÉCLECTISME,
Editions Norma

ANNÉE 1997

Prix du livre d'architecture

Sous la direction de Françoise Hamon
et Sylvain Bellenger,
FÉLIX DUBAN,
LES COULEURS DE L'ARCHITECTE,
Editions Gallimard

ANNÉE 1996

Prix du livre d'architecture

Jean-Louis Cohen,
SCÈNE DE LA VIE FUTURE,
L'ARCHITECTURE EUROPÉENNE ET
LA TENTATION DE L'AMÉRIQUE 1893-1960,
*Co-édition Flammarion/Centre canadien
d'architecture*

ANNÉE 1995

Prix du livre d'architecture

Bruno Fortier,
L'AMOUR DES VILLES,
*Co-édition Institut français d'architecture/
Edition Mardaga*

⊗

Jean-Claude Vigato
L'ARCHITECTURE RÉGIONALISTE
EN FRANCE 1890-1950,
*Co-édition Institut français d'architecture/
Norma*

ANNÉE 1994

Prix du livre d'architecture

Jean-Michel Leniaud,
LES CATHÉDRALES DU XIX^e SIÈCLE,
Editions Economica

⊗

Sous la direction d'Olivier Cinqualbre,
CHAREAU, ARCHITECTE,
UN ART INTÉRIEUR,
Editions du Centre Georges Pompidou

PRIX DU LIVRE D'ARCHITECTURE

À PARTIR DE 1994

Présidents du jury :

Jean-Marie Charpentier, Roger Saubot, Gérard Grandval, Sylvie Clavel

Membres du Jury du Prix du Livre d'architecture :

David Abittan
Nadège Bagard
Marc Barani
François Barre
Basile Baudez
Françoise Berce
Catherine Blain
Lucien Bonillo
Philippe Bonnin
Patrick Bouchain
Rémy Butler
Emmanuel Caille
Simon Campedel
Michèle Champenois
Jean-Marie Charpentier
François Chaslin
Margaux Darrieus
Jean-Yves Chapuis
Paul Chemetov
Pauline Chougnet
Françoise Choay
Olivier Cinqualbre
Sylvie Clavel
Alexandre Cojannot
Florence Contenay
Laurence Cosse
Karine Dana
Régis Debray
Gwenaël Delhumeau
Robert Delpire
Jérôme Denis
Marc Desportes
Dominique Dhervillez
Amandine Diener

Lorenzo Diez
Marc Donnadiou
Bertrand Dubus
Robert Dulau
Jean-Pierre Epron
Alain Erlande-Brandenburg
François Fontes
Bruno Fortier
Francine Fort
Françoise Fromonot
Alexandre Gady
Jean-Philippe Garric
Manuelle Gautrand
Mathias Gervais De Lafond
Gérard Grandval
Mireille Grubert
Antoine Grund
Mireille Guignard
Franck Hammoutene
Françoise Hamon
Véronique Hellec
Samuel Hoppe
Nikola Jankovic
Marie-Christine Labourdette
Yves Laffoucriere
Armelle Lavalou
Jean-Pierre Le Dantec
Monica Lebrao Dendra
Luc Le Chatelier
Christelle Lecœur
Bertrand Lemoine
Eric Lengereau
Jean-Michel Leniaud
Frédéric Lenne

Jacques Lucan
Jean Maheu
Claude Maisonnier
Claude Mignot
Jean-Baptiste Minnaert
Eric Monin
Claire Monod
Benjamin Mouton
Umberto Napolitano
Jean-Marie Perouse
De Montclos
Irina Petrescu
Virginie Picon-Lefebvre
Philippe Prost
Gwenaël Qerrien
Paul Quintrand
Gilles Ragot
Francis Rambert
Isabelle Regnier
Martin Robain
Jean-Paul Robert
Emanuele Romani
Antoine Ruffenacht
Thiphaine Samoyault
Roger Saubot
Georges Sebbag
Cyrille Simonnet
Gérard Thurnauer
Gérard Uniack
Thierry Verdier
Jean-Claude Vigato
Odile Werner
Thierry Van De Wyngaert
Aymeric Zublena

Catherine Seyler, Coordinatrice du prix

Prix 1994 ex aequo

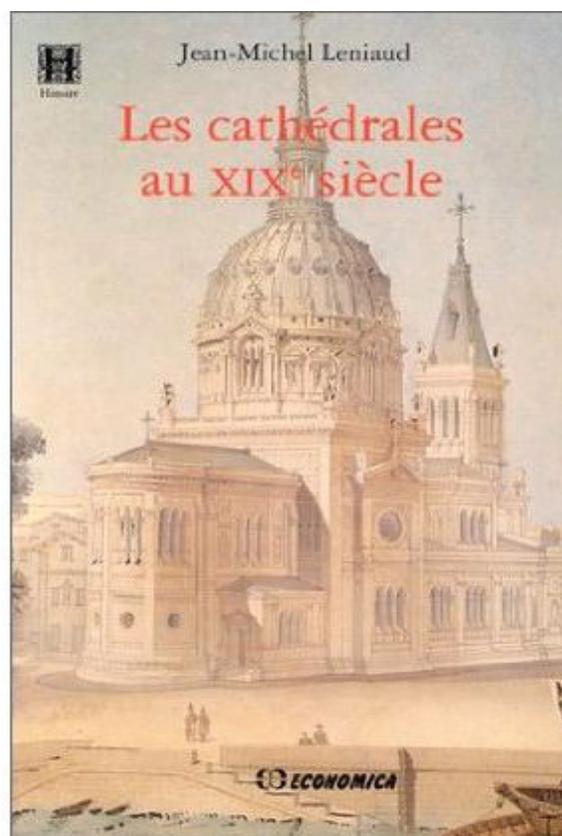
Jean-Michel Leniaud

Les Cathédrales du XIX^e siècle

« Au XIX^e siècle, les cathédrales étaient-elles blanches ? Quelques-unes étaient neuves, les autres étaient restaurées, parfois trop. Elles étaient colorées, à l'intérieur : il subsiste aujourd'hui encore quelques traces de ces décors du XIX^e siècle. De la Révolution à la Guerre de quatorze, les cathédrales ont été restaurées, agrandies, surmontées de flèches, reconstruites : au juste, ces monuments sont-ils du Moyen Age ou du XIX^e siècle ? Les cathédrales sont la forme la plus achevée du patrimoine national : Notre-Dame de Paris reçoit deux fois plus de visiteurs que la tour Eiffel. C'est au XIX^e siècle, dont on a dit tant de mal, que le XX^e le doit. Il les a héritées, transformées certes, au gré du génie de Viollet-le-Duc et de ses disciples, mais en bon état. Pourra-t-on dire qu'il a fait mieux ? Avec *Les Cathédrales au XIX^e siècle*, du patrimoine en plus ; des idées reçues en moins. » (éd. Economica)



LENIAUD, Jean-Michel,
LES CATHÉDRALES AU XIX^e SIÈCLE
PARIS,
Édition Economica - 1994



Prix 1994 ex aequo

Olivier Cinqualbre

Chareau, architecte, un art intérieur

Catalogue de l'exposition au Centre Georges Pompidou (novembre 1993 - janvier 94).

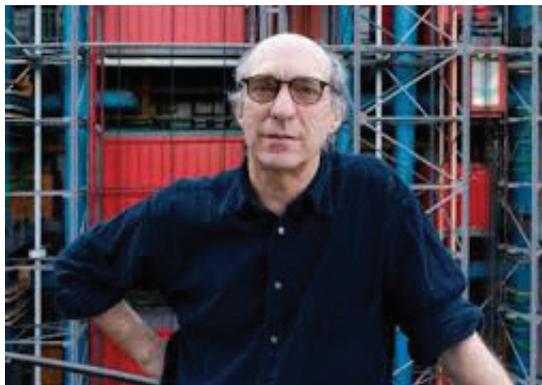
« Pierre Chareau, architecte et meublier, a laissé une œuvre singulière en ce qu'elle instaure des rapports inédits entre architecture et mobilier, tradition et modernité, matériaux précieux et dispositifs industrialisés, forme unique et déclinaisons.

Architecte sans en avoir reçu la formation, il donne à l'architecture du XX^e siècle l'une des pièces majeures : la Maison de verre.

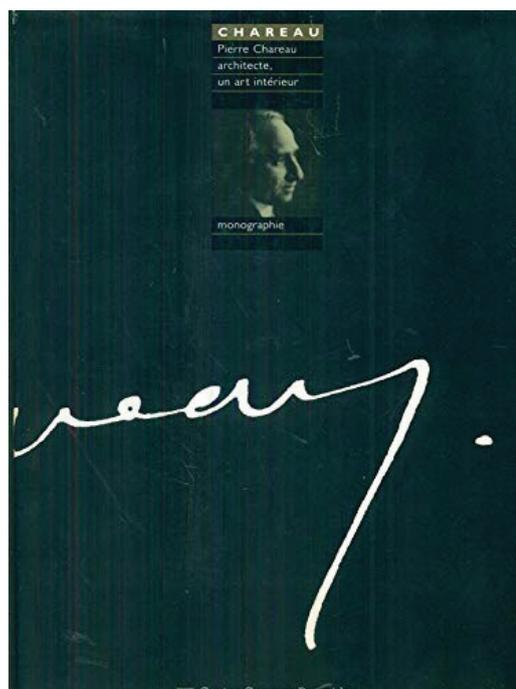
Dès la fin de la Première Guerre mondiale, il devient l'un des initiateurs du mobilier moderne. Mais, aux exigences de la fonctionnalité, il associe des variations libres sur le motif de la mobilité, de l'escamotable, du pli : à l'épure géométrique, il donne une dimension sensible et poétique.

Lors de l'exposition internationale des arts décoratifs industriels et modernes de 1925, à Paris, il présente son « bureau bibliothèque » d'une Ambassade française, il est remarqué pour cet ensemble qui lui amène reconnaissance. En étroite collaboration avec de fidèles artisans, et pour une clientèle qui gravite autour des proches et des amis de la famille Dalsace, commanditaire de la Maison de verre, il met en œuvre cet art intérieur, réalisant de nombreux projets et aménagements.

Lors de la dernière guerre mondiale, Pierre Chareau doit s'exiler aux Etats-Unis où il meurt en 1950. Son œuvre quelque peu oubliée, suscite depuis une dizaine d'années l'intérêt passionné des collectionneurs et des architectes. Au-delà du cercle des initiés, elle mérite d'être redécouverte. » (éd. du Centre Pompidou)



CINQUALBRE. Olivier dir.
*CHAREAU, ARCHITECTE,
UN ART INTÉRIEUR,*
PARIS,
Édition du Centre Pompidou

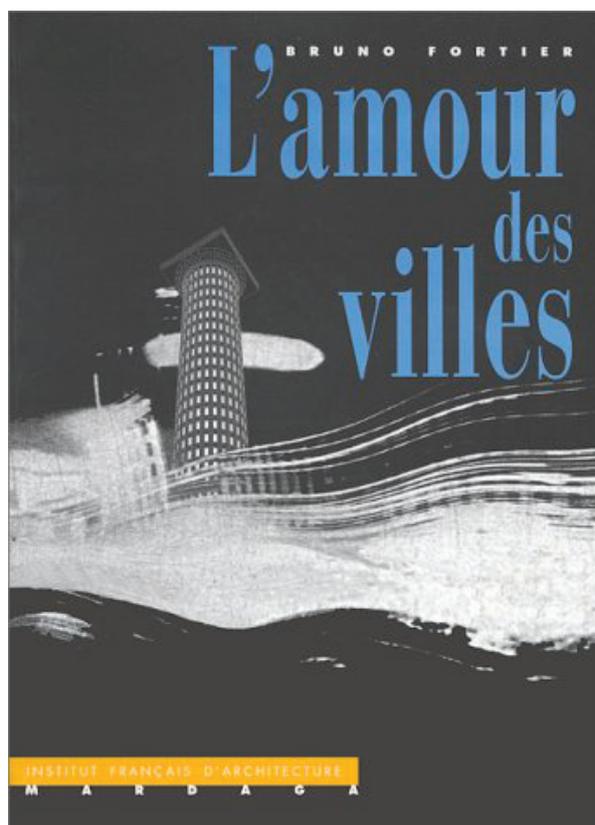


Prix 1995 ex aequo

Bruno Fortier

L'amour des villes

« La ville était finie, elle devait disparaître, se distendre et apprendre à marcher... Or voici que cette utopie disparaît à son tour, nous laissant en présence d'un chaos de réseaux et d'objets que nous nous demandons comment apprivoiser : devant une ville ancienne et une autre moderne, où la cité distraite, minérale et enchevêtrée, qu'il semblait si urgent d'oublier, prend des allures de rêve face à une troisième ville qui, nous le savons bien, ne lui ressemblera jamais. Le paradoxe de la ville à laquelle nous pensons aujourd'hui étant peut-être de devoir réconcilier à l'intérieur d'un même dessin, deux passions divergentes, dont la plus proche de nous n'aura rêvé que de défaire ce que l'autre voyait comme le collage acrobatique de projets entrelacés. » (éd. Mardaga)



FORTIER, Bruno,
L'AMOUR DES VILLES,
PARIS,

Co-édition Institut Français d'architecture/ Mardaga

Prix 1995 ex aequo

Jean-Claude Vigato

L'architecture régionaliste en France 1890-1950

« Opposée à l'académisme de l'Ecole des Beaux-Arts, l'architecture régionaliste – héritière des fabriques rustique, de l'historicisme néo-gothique, du pittoresque balnéaire – apparaît dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. La reconstruction des régions dévastées par la première Guerre mondiale lui offre le statut envié de doctrine officielle. Pendant l'entre-deux-guerres, ses militants luttent contre sa dévalorisation dans l'éclectisme commercial, mais aussi contre sa négation par les architectes modernistes. Le gouvernement de Vichy l'officialise une seconde fois, ce qui ne met pas pour autant fin au débat car elle est alors contestée par un courant qui prône une architecture fonctionnelle et préfabriquée. Après la guerre, la polémique s'éteint, le régionalisme ne s'appuie plus désormais que sur un seul argument : l'intégration au site.

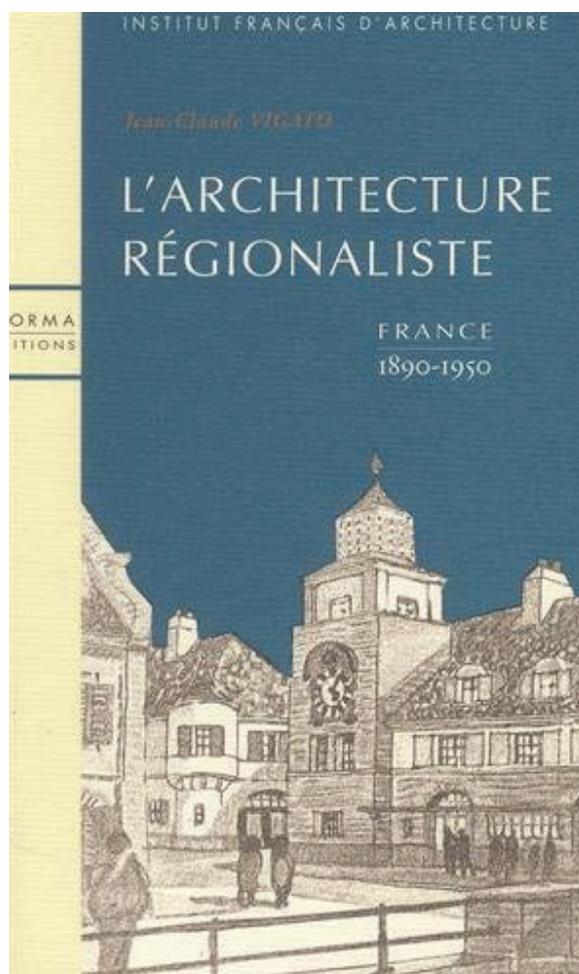
Ce livre retrace l'évolution des idées et valeurs régionalistes en France entre 1890 et 1950 et constitue une importante contribution à l'histoire de l'architecture contemporaine. »

(éd. Norma)



VIGATO, Jean-Claude,
L'ARCHITECTURE RÉGIONALISTE
EN FRANCE 1890-1950,
PARIS,

Co-édition Institut Français d'architecture/ Mardaga



Prix 1996

Jean-Louis Cohen

Scènes de la vie future

*l'architecture européenne et la tentation de l'Amérique
1893-1960*

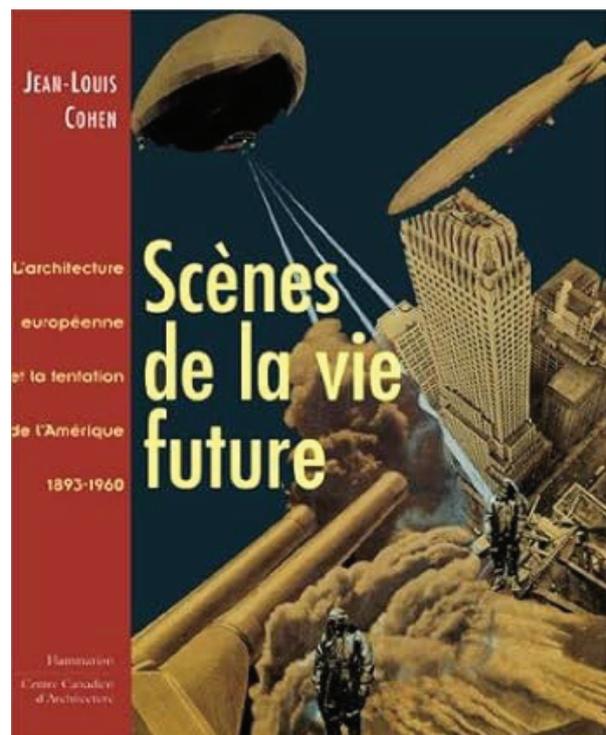
« Particulièrement fécond dans le champ de l'architecture, l'américanisme se fonde sur un sentiment d'infériorité et parfois d'angoisse devant l'image de l'avenir que les États-Unis semblent donner. Ce dispositif, qui a modelé la culture politique, économique, intellectuelle et artistique de l'Europe moderne n'apparaît-il pas en cette fin de XXe siècle comme un des traits constitutifs de la modernité ?

Oublié à l'occasion de l'exposition homonyme, présentée par le Centre Canadien d'Architecture à Montréal au cours de l'été 1995, le présent ouvrage analyse les structures globales et les stratégies thématiques selon lesquelles les types et les formes de l'architecture et de l'urbanisme américains migrent vers le Vieux Monde, apportant les promesses d'une architecture nouvelle et, déjà, la menace d'une dissolution de l'identité européenne. Ainsi en va-t-il du modèle de l'usine taylorisée ou, bien entendu, de celui du gratte-ciel, que chaque courant architectural s'appropriera.

Le propos retrace l'assimilation des démarches américaines par l'Allemagne, où se fonde l'urbanisme, par l'Italie du futurisme et du fascisme, par la France, où l'hégémonie des Beaux-Arts vacille au contact de l'Amérique, par la Russie des avant-gardes et de la réaction culturelle stalinienne et par l'Angleterre d'après 1945. »
(éd. Flammarion/CCA)



COHEN Jean-Louis,
SCÈNES DE LA VIE FUTURE,
l'architecture européenne
et la tentation de l'Amérique 1893-1960
PARIS,
Co-édition Flammarion/
Centre canadien d'architecture



Prix 1997

Françoise Hamon et Sylvain Bellenger

Félix Duban, 1798-1870

Les couleurs de l'architecte

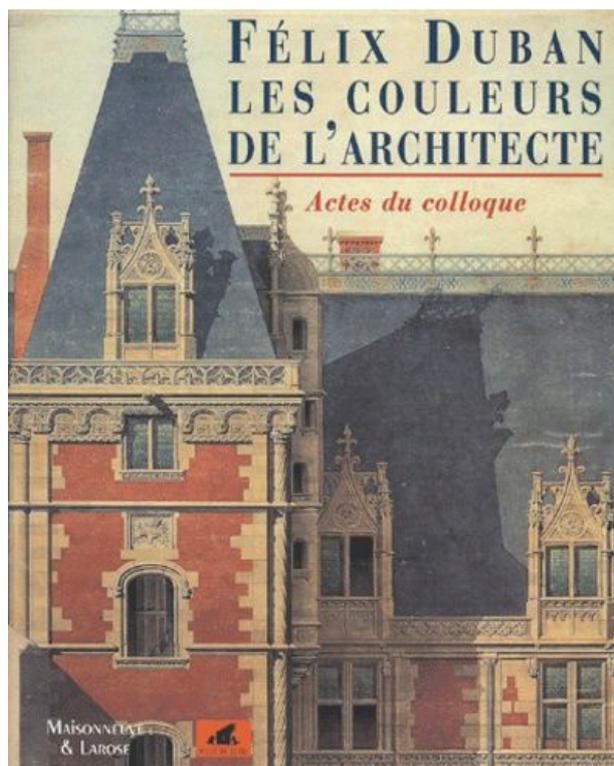
« Félix Duban est le chef de file de ce mouvement de jeunes que l'on a appelés romantiques, en comparaison avec les romantiques littéraires. Né à Paris en 1798, il entre à l'École des beaux-arts et remporte le grand prix de Rome en 1823. De retour à Paris, il enseigne dans l'atelier de son beau-frère Debret. À partir de 1832, Duban succède à Debret pour la construction de l'École des beaux-arts en plusieurs phases qui s'échelonnent jusqu'en 1869. À partir de 1839, il dirige la restauration de la Sainte-Chapelle jusqu'en 1849, date à laquelle il se consacre au chantier du Louvre. Ces travaux ne l'empêchent pas d'honorer des commandes pour de grands mécènes, comme l'hôtel Pourtalès rue Tronchet à Paris, ou la transformation du château de Dampierre pour le duc de Luynes.

En 1844, Duban prépare la restauration du château royal de Blois à laquelle il consacra trente ans de sa vie. L'un des premiers châteaux classés de l'Histoire de France, Blois eut une influence considérable pour la redécouverte de la Renaissance au XIXe siècle. Mais Duban est aussi considéré comme l'inventeur du baroque Second Empire. Napoléon III disait de Duban qu'avec lui, il traitait de puissance à puissance. C'est donc l'œuvre de l'un des plus importants architectes français qui est étudiée dans ce livre, sous tous ses aspects, par les plus grands spécialistes : conservateurs, historiens de l'art et de l'architecture, tant français qu'étrangers. » (éd. Gallimard)



HAMON Françoise
et Sylvain Bellenger dir.,
FÉLIX DUBAN, 1798-1870.
Les couleurs de l'architecte,
PARIS,

Édition Gallimard, collection Electa



Prix 1998

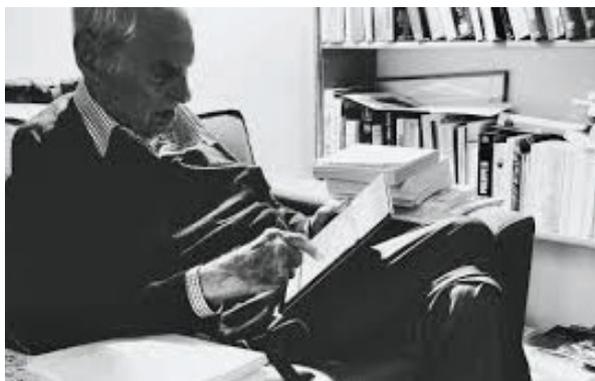
Jean-Pierre Epron

Comprendre l'éclectisme

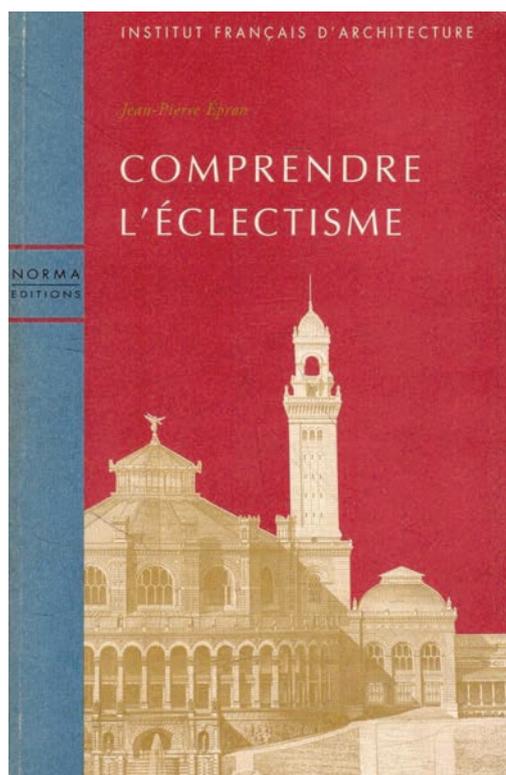
« : « L'éclectisme est une démarche, une attitude de l'esprit, une aptitude à la discussion, un parti pris de ne soumettre son action à aucun dogme ; c'est une recherche passionnée et patiente de la vérité, une quête de la beauté sans autre guide que les arguments des uns et des autres à son propos, [...] L'éclectisme est pragmatique, concret, efficace, moderne. Il caractérise cette démarche des architectes du XIXe siècle qui, depuis la monarchie de juillet jusqu'à la fin du siècle et pratiquement jusqu'à la veille de la guerre de 1914, poursuivent un vaste débat sur la technique, l'histoire et la société ». C'est ainsi que l'auteur introduit cet essai engagé, où il propose de considérer l'éclectisme en architecture dans le cadre des débats politiques qui traversent le XIXe siècle et se prolongent jusqu'au début du XXe.

L'éclectisme est né de la volonté des architectes de se distinguer des constructeurs et de s'emparer du pouvoir dans le processus de la construction. Cette ambition, à laquelle ils sont restés fidèles jusqu'à nos jours, a non seulement rencontré l'opposition de tous ceux pour qui la construction représentait un enjeu économique et politique, mais elle a également déclenché entre les architectes un combat fratricide. La définition de leur profession sur laquelle ils se sont finalement accordés exprime la volonté d'instituer une sorte d'arbitrage dans le débat social.

Si, paradoxalement, les divers courants du mouvement moderne l'ont contesté, l'éclectisme est probablement la plus moderne des manières de penser l'architecture. »
(éd. Norma)



EPRON, Jean-Pierre,
COMPRENDRE L'ÉCLECTISME
PARIS,
Édition Norma



Prix 1999

Françoise Fromonot

John Utzon et l'Opéra de Sydney

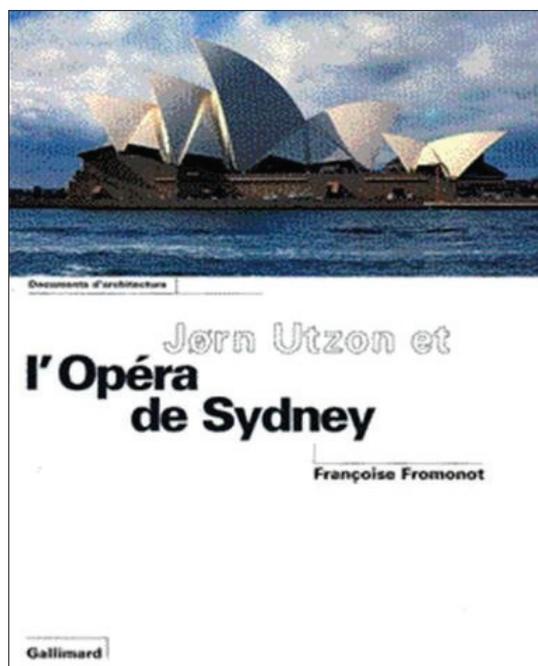
« L'Opéra de Sydney, l'un des bâtiments les plus célèbres de ce siècle, est paradoxalement l'un des plus méconnus. Son nom évoque des formes sans pareilles, coques, voiles, crêtes opalescentes, dans un extraordinaire paysage. Il est devenu l'emblème d'une ville et d'un pays, mais son histoire et son architecte n'avaient jusqu'ici fait l'objet d'aucune véritable étude.

On se rappelle peut-être la victoire inattendue d'un jeune Danois Jorn Utzon, à l'un des premiers concours internationaux de l'après-guerre, en 1956, les multiples rebondissements de l'évolution du projet et le déroulement du chantier, la conclusion de l'aventure avec la démission forcée d'Utzon, dans des circonstances politiques houleuses, puis l'achèvement de son œuvre par d'autres. De l'épopée d'un grand projet demeurent un bâtiment inachevé par son créateur, des images fortes et multiples, des récits et des interprétations incomplets et épars puisque Utzon s'est mis en retrait, depuis trente ans, de la scène architecturale dont il occupait alors le devant.

Ce livre est donc une monographie sur Utzon, centrée sur l'Opéra, son œuvre clé, qui y est étudié en détail. Sont aussi évoqués les projets de jeunesse, qui le préfigurent, et les entreprises postérieures, qui le prolongent. C'est encore une tentative pour reconstituer un monument incomplet : si l'extérieur de l'Opéra a été exécuté suivant les plans d'Utzon, ses propositions pour les intérieurs et le second œuvre sont restées dans les limbes. Irréalisables pour certains, sans équivalent dans l'histoire de l'architecture occidentale pour d'autres, elles méritaient d'être exhumées pour que la vision d'Utzon, à défaut d'avoir abouti, soit au moins restituée dans un livre. Les illustrations puisent dans une iconographie largement inédite : dessins de l'architecte retrouvés à Sydney, images du chantier prises par le grand photographe australien Max Dupain, récemment disparu. » (éd. Gallimard)



FROMONOT, Françoise,
JOHN UTZON ET L'OPÉRA DE SYDNEY
PARIS,
Édition Gallimard (éd. originale Electa)



Prix 2000

Gwénaël Delhumeau

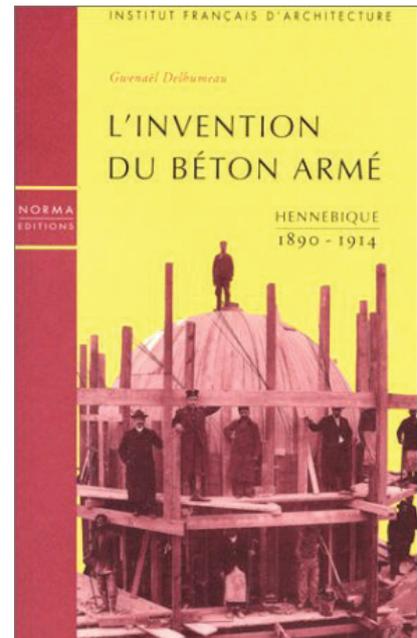
L'invention du béton armé, Hennebique 1890-1914

Issu d'une thèse de doctorat (Dir. Bruno Foucart, Paris IV), l'ouvrage retrace l'histoire du béton armé et l'œuvre de Hennebique, ingénieur et entrepreneur qui en assure le développement entre 1890 et 1914.

DELHUMEAU Gwénaël,
L'INVENTION DU BÉTON ARMÉ,
Hennebique 1890-1914

PARIS,

Co-édition Institut Français d'architecture/Norma

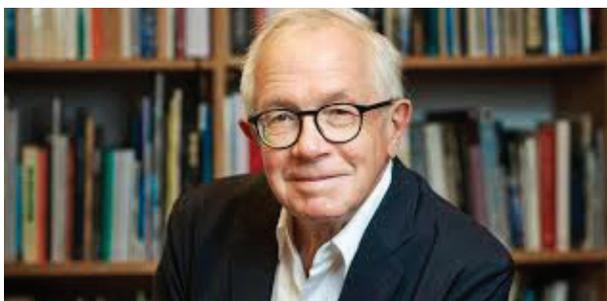


Prix 2001

Jacques Lucan et Pierre Steima

Matière d'art

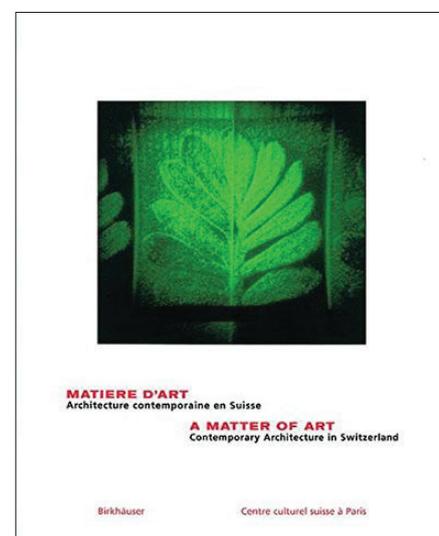
Revue créée pour promouvoir la recherche architecturale et la réflexion critique (École Polytechnique Fédérale de Lausanne, EPFL)



LUCAN Jacques et Pierre Steiman,
MATIÈRE D'ART,

PARIS,

Co-édition Birkhäuser/Centre culturel suisse à Paris



Prix 2001

Jean-Lucien Bonillo

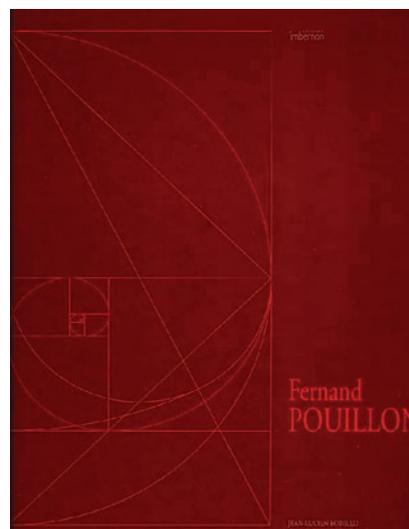
Fernand Pouillon, architecte méditerranéen

« L'ouvrage *Fernand Pouillon, architecte méditerranéen 1912-1986* (Editions Imbernon) correspond aux actes augmentés du colloque de Marseille des 29 et 30 mars 1996 organisé par Jean-Lucien Bonillo, et se compose de vingt et un articles et d'un inventaire de l'œuvre. Il apporte des informations détaillées sur l'œuvre de l'architecte, en France et en Algérie, ainsi qu'une analyse inédite de la personnalité complexe de l'homme et du professionnel, architecte et éditeur.

Il réunit une documentation riche et pour une grande partie inédite. 300 illustrations en N&B et en couleur. » (éd. Imbernon)



BONILLO, Jean-Lucien dir.,
FERNAND POUILLON, ARCHITECTE MÉDITERRANÉEN,
PARIS,
Édition Imbernon



Prix 2001 . Spécial du Jury

Gwenaël Querrien

Portrait de ville

Ensemble de monographies de grandes villes dans leur territoire, sous l'angle architectural et urbain.



QUERRIEN, Gwenaël
COLLECTION
« PORTRAIT DE VILLE »,
PARIS,
Édition IFA



Prix 2002

Jean-Baptiste Minnaert

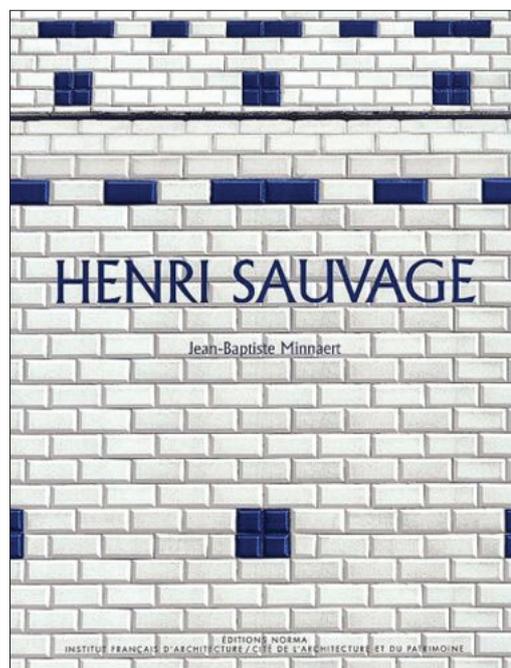
Henri Sauvage (1873-1932)

« Déterminé dans sa vocation par la lecture de Viollet-le-Duc et par son amitié avec le sculpteur Alexandre Charpentier et avec l'architecte et critique Frantz Jourdain dès 1894 Henri Sauvage dessine des pochoirs pour l'entreprise paternelle de tentures décoratives. La villa Jika qu'il construit à Nancy de 1898 à 1902 pour le maître ébéniste Louis Majorelle, la décoration de deux salons au Café de Paris en 1899, le théâtre de la danseuse Loïe Fuller à l'Exposition universelle de Paris en 1900, puis l'aménagement du magasin du tapissier Jansen en 1902 et celui de la galerie de la revue L'Art décoratif en 1904 le consacrent comme l'un des maîtres de l'Art nouveau européen. De 1902 à 1916, associé avec son ami de jeunesse Charles Sarazin (1873-1950), il réalise plusieurs groupes d'habitation à bon marché dont, en 1903, l'immeuble novateur du 7, rue de Trétaigne à Paris. Parallèlement, les deux architectes construisent des immeubles bourgeois et réalisent des établissements hôteliers dans les stations balnéaires et thermales françaises. Ils ouvrent des succursales de leur agence à Monterrey (Mexique), à Madrid et à Biarritz, où ils signent, en 1904 et 1907, deux opulentes villas, Océana et Natacha, qui allient l'Art nouveau et le régionalisme. En 1909, Henri Sauvage invente le système de construction à gradins, dot il dépose le brevet en 1912, au moment où il réalise le célèbre immeuble revêtu de carrelage « métro » du 26, rue Vavin à Paris. Peu après il entame les études de l'immeuble HBM du 13, rue des Amiraux, achevé en 1930. Il illustre les possibilités de ses immeubles à gradins par des projets de rues entières et de mégastructures pyramidales, tels le Giant Hôtel et l'immeuble Metropolis, imaginés en 1927 et 1928. L'exposition des arts décoratifs de 1925 consacre le changement de manière qu'Henri Sauvage avait esquissé dès 1913 avec l'immeuble Majorelle au 124-26 rue de Provence à Paris. Parmi les luxueux immeubles qu'il construit dans la capitale au cours des années vingt, le Studio-building, édifié en 1927 au 65 rue La Fontaine, démontre par son audacieuse polychromie l'extraordinaire capacité de renouvellement de l'architecte qui conjugue magistralement, avec la construction des nouveaux magasins de la Samaritaine entre 1925 et 1930, l'esthétique Art déco et les performances techniques. A la même époque, il oriente ses recherches vers des procédés de construction rapide, dépose de nombreux brevets, réalise des prototypes de maisons en tubes d'amiante-ciment. En 1931, un an avant sa disparition, il édifie en trois mois les grands magasins Decré à Nantes, aux façades transparentes. Avec cette dernière œuvre, Henri Sauvage s'affirme comme l'un des très rares architectes à avoir parcouru, avec une rigueur et un talent jamais démentis, l'art créatif qui va de l'Art nouveau au Style international. » (co-éd. Norma/IFA) La reconstruction de Royan, ville française détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, est l'objet d'un livre intitulé "L'Invention d'une ville : Royan années 50" sous la direction de Gilles Ragot. Publié en 2003, ce livre présente l'histoire de la reconstruction de Royan, qui a débuté en 1945 et s'est achevée dans les années 1950. » (éd. IFA/Norma)



MINNAERT Jean-Baptiste,
HENRI SAUVAGE (1873-1932),
PARIS,

Co-édition Norma/Institut Français d'Architecture



Prix 2002 . Spécial du Jury

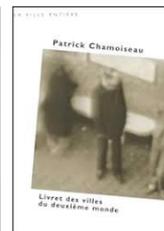
Jean-Pierre Le Dantec

Collection Villes entières

« La collection « Villes entières » a pour principe de confier à un « rédacteur en chef » le choix de la présentation de quatre textes, inédits ou déjà parus, signés d'auteurs sensibilisés à l'architecture et à l'urbanisme. » (éd. Monum, Editions du Patrimoine)



LE DANTEC, Jean-Pierre
COLLECTION
« VILLES ENTIÈRES »,
PARIS
Monum, Editions du Patrimoine



Prix 2003

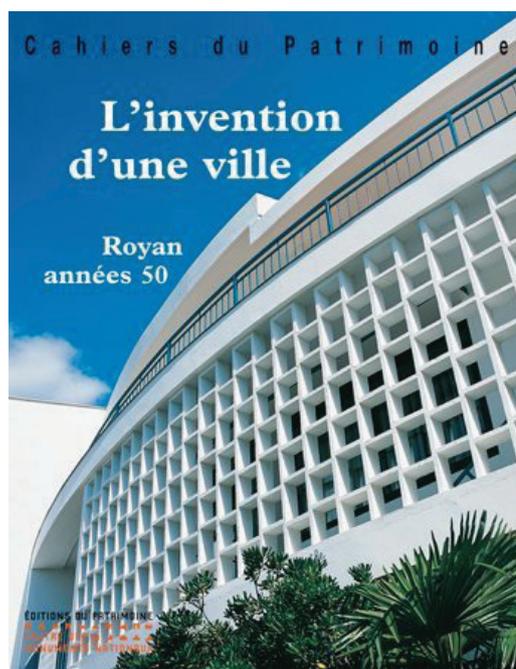
Gilles Ragot

L'invention d'une ville : Royan années 50

« La reconstruction de Royan, ville française détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, est l'objet d'un livre intitulé "L'Invention d'une ville : Royan années 50" sous la direction de Gilles Ragot. Publié en 2003, ce livre présente l'histoire de la reconstruction de Royan, qui a débuté en 1945 et s'est achevée dans les années 1950. » (éd. Monum)



RAGOT Gilles,
L'INVENTION D'UNE VILLE :
ROYAN ANNÉES 50,
PARIS,
Éditions du Patrimoine



Prix 2004

Françoise Fromonot

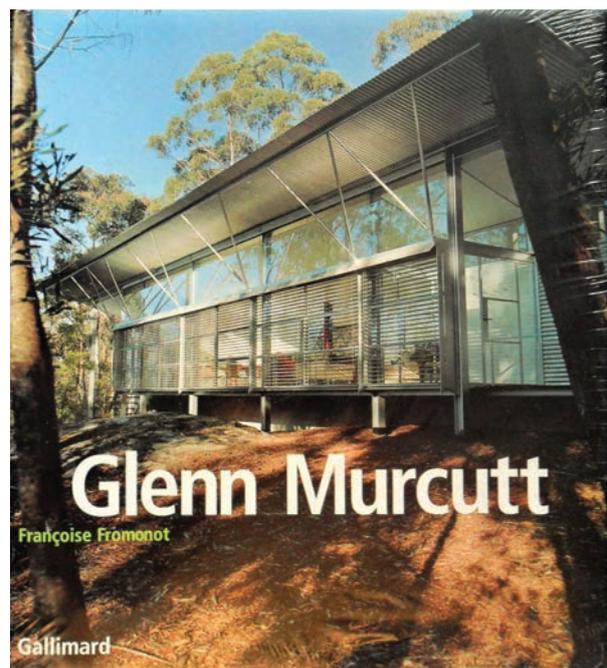
Glenn Murcutt

« En plus de trente années d'une carrière hors normes depuis les rivages d'un continent isolé où une culture encore neuve côtoie les paysages les plus anciens et les mieux préservés de la planète, Glenn Murcutt a développé une architecture domestique originale. Simples, raffinées, expressives, les quelque cinq cents maisons qu'il a conçues pour son Australie natale sont considérées aujourd'hui comme les exemples les plus probants de ce que pourrait être une « architecture écologique ». Influencée par la philosophie de Henry David Thoreau comme par le minimalisme de Mies van der Rohe, par les constructions vernaculaires australiennes comme par les leçons d'Alvar Aalto, son architecture se veut une forme de « traduction du paysage » dans lequel elle s'inscrit, modelée par le concept d'économie qui la fonde – économie d'espace, d'énergie, de matériaux ... L'attribution en 2002, du prix Pritzker (le Nobel de l'architecture) à ce praticien inclassable témoigne de l'écho que rencontrent aujourd'hui ces questions dans les cénacles internationaux.

Ce livre cherche à donner à voir et à comprendre cet œuvre singulier en élucidant ses origines, ses ressorts et sa portée. Un essai critique approfondi analyse le parcours, le mode de travail et les idées de Glenn Murcutt, et dégage les raisons de son importance dans le panorama de l'architecture d'aujourd'hui. Une section largement illustrée présente ensuite en outre trente-trois de ses projets et bâtiments réalisés entre 1968 et 2001. » (éd. Gallimard)



FROMONOT Françoise
GLENN MURCUTT,
PARIS,
Édition Gallimard



Prix 2005

Marc Desportes

Paysages en mouvement

« A-t-on assez souligné le rôle de la peinture dans la formation de notre paysage occidental ? Sans doute, mais en négligeant celui de la technique et plus précisément des techniques de transport, responsables de ce jeu que cet ouvrage met en place et anime sous nos yeux.

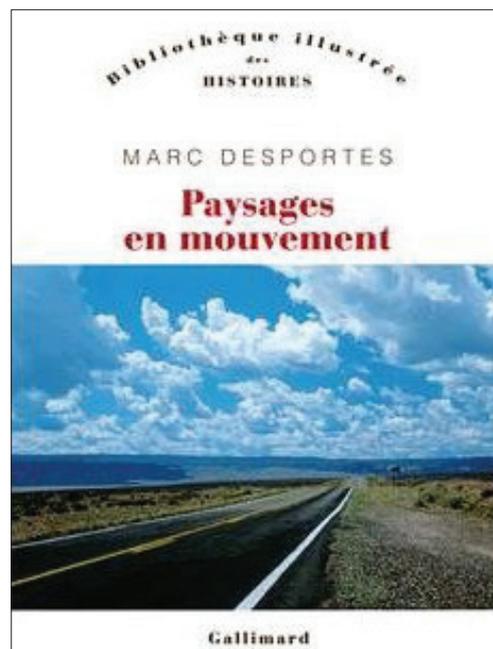
Chaque mode de transport nouveau impose au voyageur des façons inédites de faire, de sentir, de voir, de se repérer, chacun est porteur d'une approche originale de l'espace qui façonne un paysage. Ainsi au XIXe siècle, le chemin de fer contraint le voyageur, livré à l'ivresse du glissement, à porter au loin son regard, les abords immédiats de la voie défilant trop vite pour qu'il puisse les fixer. Un paysage ferroviaire, fait d'amples variations, prend alors corps. Avant, on aura vu la route des Lumières, dernier lieu de l'ancien voyage, puis viendra le paysage apparu avec les premières automobiles, enfin celui de l'autoroute. La vitesse, la mécanisation et la signalisation construisent ainsi les scènes de ces paysages en mouvement.

L'approche se fait à chaque fois selon une même méthode : de la genèse du système de transport, avec ses seuils techniques, économiques et sociologiques aux dispositions techniques adoptées, qui bouleversent la perception de l'espace – chaussée rectiligne et uniforme au XVIIIe siècle, mécanisation de la traction sur rail au XIXe, autoroutes isolées de leur contexte au XXe siècle. Illustrée par la visite des villes d'art, une opposition se dessine alors entre les aménagements traditionnels et ceux dictés par la technique.

Au-delà de l'étude des paysages associés aux transports, cet ouvrage est au cœur de la réflexion actuelle sur l'environnement. » (éd. Gallimard)



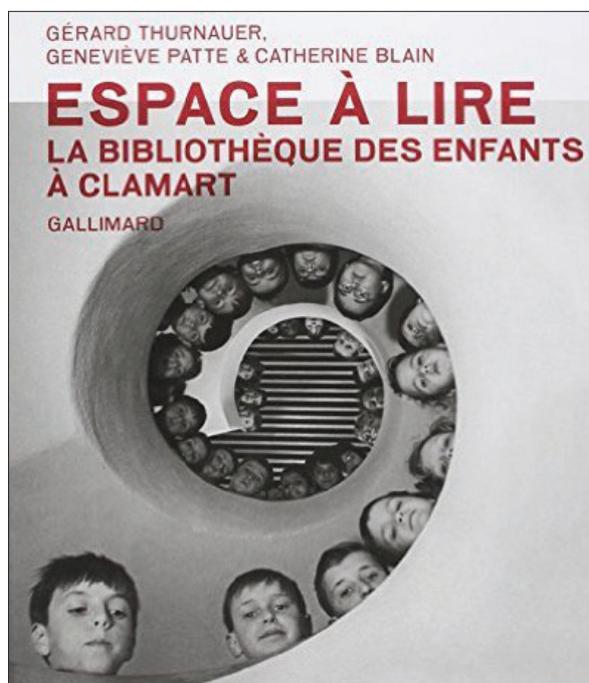
DESPORTES Marc
PAYSAGES EN MOUVEMENT
PARIS,
Édition Gallimard
Collection Bibliothèque illustrée des histoires



Prix 2006

Gérard Thurnauer, Geneviève Patte, Catherine Blain *Espace à lire, la bibliothèque des enfants à Clamart*

« Automne 1965 : dans la cité HLM de la Plaine, à Clamart, des enfants se pressent devant un bâtiment surprenant qui vient de sortir de terre. La bibliothèque de La joie par les livres ouvre ses portes et inaugure une histoire inédite en France. Pour la première fois, grâce à la volonté d'un mécène et à l'audace d'une équipe d'architectes, on a construit une bibliothèque pour les enfants, qui va révolutionner la lecture de jeunesse et devenir le lieu des expériences les plus innovantes. Bibliothécaires du monde entier, écrivains, artistes, éditeurs, photographes, tous ont pris un jour ou l'autre le chemin de Clamart pour participer à l'aventure ou s'en inspirer. Inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, la bibliothèque de Clamart est à la fois un monument de l'architecture du XXe siècle et un véritable phare pour la littérature de jeunesse. Les auteurs de cet ouvrage en content l'histoire comme on ouvre une fenêtre, pour partager le goût de la lecture, de l'architecture, et donner un espace à lire. » (éd. Gallimard)



THURNAUER Gérard,
Geneviève PATTE, Catherine BLAIN,
*ESPACE À LIRE, LA BIBLIOTHÈQUE
DES ENFANTS À CLAMART*
PARIS,
Édition Gallimard

Prix 2007

Françoise Choay

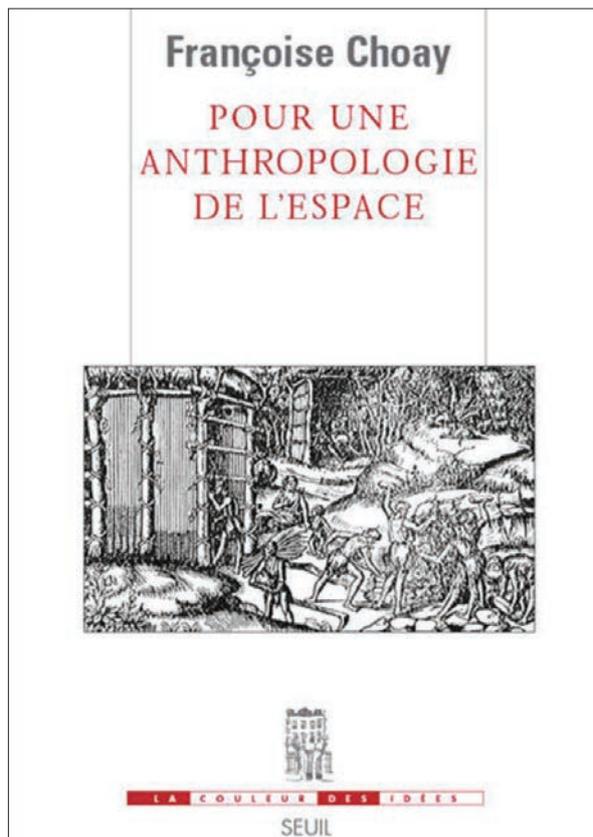
Pour une anthropologie de l'espace

« Les thuriféraires de la mondialisation, comme ses détracteurs, focalisent identiquement leurs analyses sur la collusion de l'économie et des nouveaux avatars, téléinformatiques, de la technique. Et, pour dresser leurs bilans – positif ou négatif –, ils scrutent et traquent identiquement les effets du processus dans les mêmes champs multiples et hétérogènes de l'écologie et du droit, de la psychologie et de la sexologie, de la linguistique et de la morale, de la politique et des arts figuratifs... Mais, dans cet univers borgésien, un domaine demeure, de part et d'autre, absent : celui de la spatialité, autrement dit, des modalités selon lesquelles les sociétés humaines construisent et vivent leur environnement spatial.

A l'issue d'une série d'articles, écrits au fil des vingt dernières années, sur les figures multiples de spatialisation et de son histoire (architecture, urbanisme, aménagement, protection du patrimoine), Françoise Choay découvre progressivement un propre de l'homme, la « compétence d'édifier », et les enjeux majeurs dont cette compétence est dépositaire à l'heure de la mondialisation. » (éd. Le Seuil)



CHOAY Françoise
*POUR UNE ANTHROPOLOGIE
DE L'ESPACE,*
PARIS,
Édition Le Seuil



Prix 2007 . Spécial du Jury

Pascal Julien

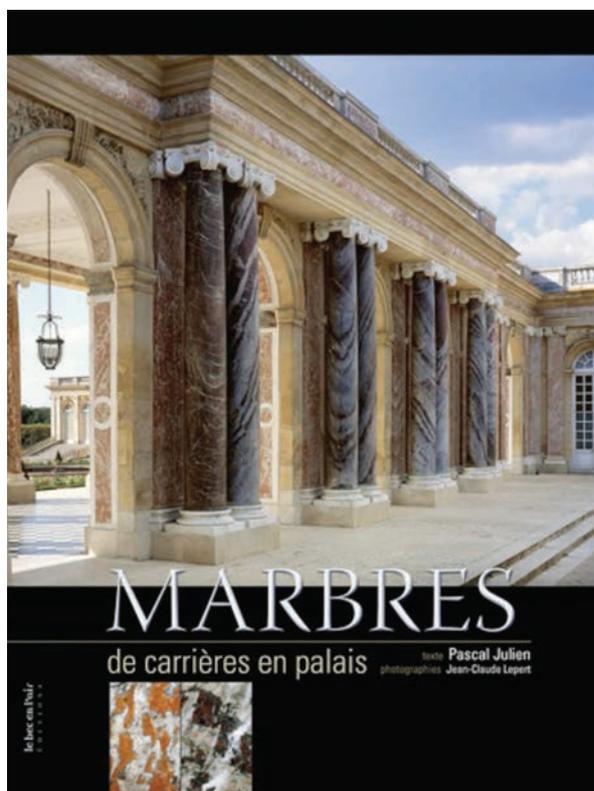
Marbres, de carrières en palais

« Ce livre conte le voyage du marbre vers la lumière, depuis sa périlleuse extraction dans les carrières jusqu'à ses applications les plus prestigieuses dans l'architecture et les œuvres d'art. Pascal Julien retrace avec talent et vivacité l'histoire oubliée des carrières de France qui furent assidûment recherchées et exploitées par les souverains, de la Renaissance aux Lumières, en France comme en Italie. Cette histoire est celle d'une ambition qui a permis à Louis XIV, grâce aux ressources nationales fièrement revendiquées, de prétendre à l'éternité en parant Versailles des roches les plus précieuses, ou encore aux sculpteurs et architectes italiens d'élaborer les décors de Saint-Pierre de Rome en conjuguant l'esthétique d'une époque à la symbolique d'un lieu sacré.

Marbres, de carrières en palais décrit les marbres d'après la littérature philosophique, savante et religieuse, mais aussi à partir des techniques utilisées par les carriers et les marbriers sur la roche brute. L'auteur y évoque également le geste créateur qui s'épanouit dans les statues et les monuments, les sanctuaires et les palais, déployant ainsi de fascinants jeux de matière et de lumière. » (éd. Le Bec en l'air)



JULIEN Pascal
MARBRES
de carrières en palais
MARSEILLE,
Édition Le Bec en l'air



Prix 2008 ex aequo

Philippe Prost

Vauban le style de l'intelligence

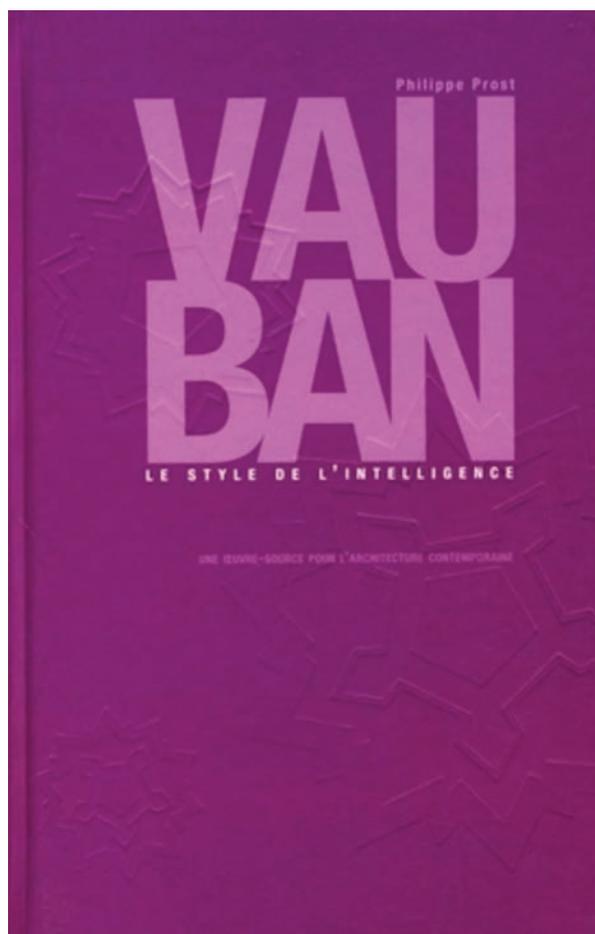
Une œuvre source pour l'architecture contemporaine

« À l'heure de la commémoration de la mort de Vauban, Philippe Prost a voulu porter un autre regard sur son œuvre et aborder différemment la pensée et l'action du grand ingénieur, d'un point de vue architectural et contemporain cette fois. Car l'approche développée par Vauban tout au long de sa carrière, à travers ses projets comme ses réalisations, se révèle aujourd'hui d'une étonnante actualité : riche d'enseignements pour répondre aux questions posées par notre époque à tous ceux qui conçoivent, aménagent et bâtissent l'espace.

Philippe Prost entend nous faire partager ce que lui apporte cette connaissance, dans son travail quotidien d'architecte. » (éd. Archibooks)



PROST Philippe
VAUBAN
LE STYLE DE L'INTELLIGENCE
Une œuvre source pour
l'architecture contemporaine
PARIS,
Édition Archibooks



Prix 2008 ex aequo

Tim Benton

Le Corbusier conférencier

« On connaît Le Corbusier architecte, peintre, designer, théoricien... Ce livre aborde un aspect sans doute moins connu de sa personnalité, celui de conférencier, qui eut une importance capitale dans sa carrière. Tout au long de sa vie, des années 1920 jusqu'aux années 1960, Le Corbusier prononce des conférences dans le monde entier : en Europe bien sûr, à Paris, Madrid, Barcelone, Genève, Zurich, Stockholm, Oslo, Anvers, Rome, Prague, Moscou, mais aussi à Alger, aux Etats-Unis et en Amérique latine.

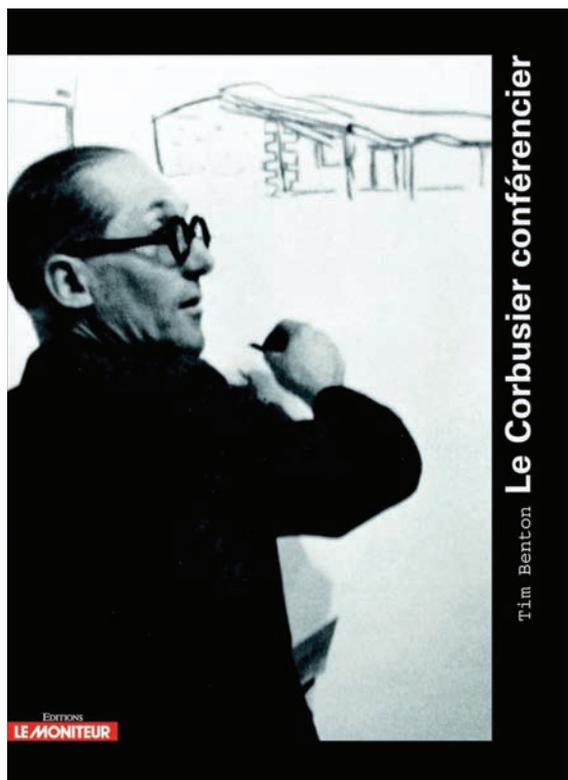
Désireux de convaincre le plus grand nombre du bien-fondé de ses théories architecturales et urbanistiques, mais aussi afin de les mettre au point avant de les publier, il utilise les techniques les mieux éprouvées de la rhétorique et perfectionne, au fil des années, la mise en scène de ses performances. Sachant mesurer la portée de ses propos face à des auditoires toujours différents, il affine ses discours, adapte ses arguments et finit de persuader grâce à des projections de photographies et à des dessins qu'il réalise en direct sous les yeux du public.

Les nombreux documents reproduits dans ce livre, certains d'une indéniable beauté, sont pour la plupart inédits ; notes préparatoires, comptes rendus, enregistrements, photographies, dessins permettront au lecteur de découvrir, de façon détaillée et très vivante, le fascinant processus d'élaboration des conférences corbuséennes. »

(éd. Archibooks)



BENTON, Tim,
LE CORBUSIER CONFÉRENCIER,
PARIS,
Édition Le Moniteur



Prix 2012

Jean-Louis Cohen

Architecture en uniforme

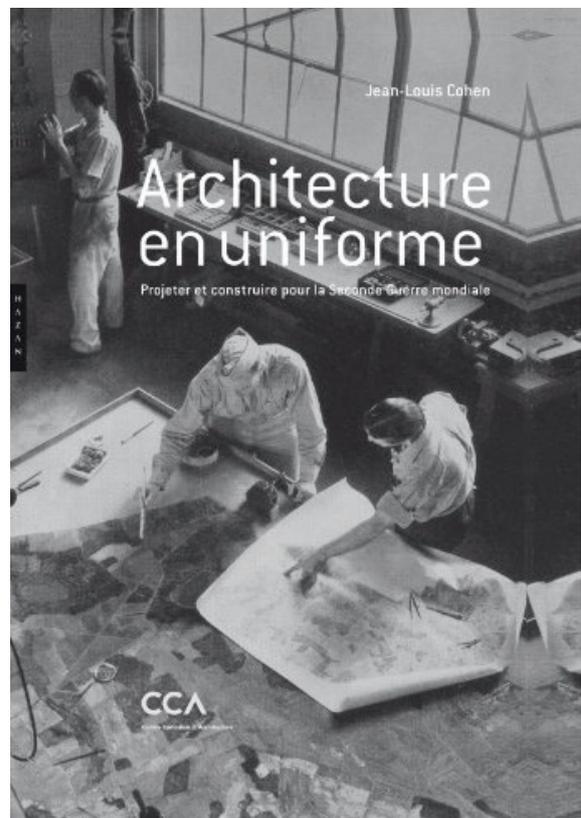
« Contrairement à ce que suggèrent la plupart des histoires, la seconde guerre mondiale a été un moment fondamental dans la modernisation tant théorique que pratique de l'architecture.

Architecture en uniforme, ouvre de nouvelles perspectives sur l'histoire architecturale de la guerre, rendant compte des épisodes qui se sont succédé entre le bombardement de Guernica en 1937 et celui d'Hiroshima en 1945, et qui a conduit à la suprématie des langages modernes.

Les thèmes parcourus, comme le rôle des villes dans la guerre aérienne, les nouveaux bâtiments des usines, la participation directe de l'architecture à la guerre, les méga projets et les développements dans la vie civile après la guerre, révèlent l'ampleur de la contribution des architectes à tous les aspects de la mobilisation totale de ces années douloureuses. Les trajectoires individuelles des architectes sont aussi repérées, des États-Unis au Japon en passant par la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, l'Allemagne, la Pologne et l'URSS. » (éd. CCA/Hazan)



COHEN, Jean-Louis,
ARCHITECTURE EN UNIFORME
Projeter et construire
la seconde guerre mondiale
PARIS,
Édition CCA/Hazan



Mention 2012

Anne-Marie Châtelet

Le souffle du plein air

Histoire d'un projet pédagogique et architectural novateur (1904-1952)

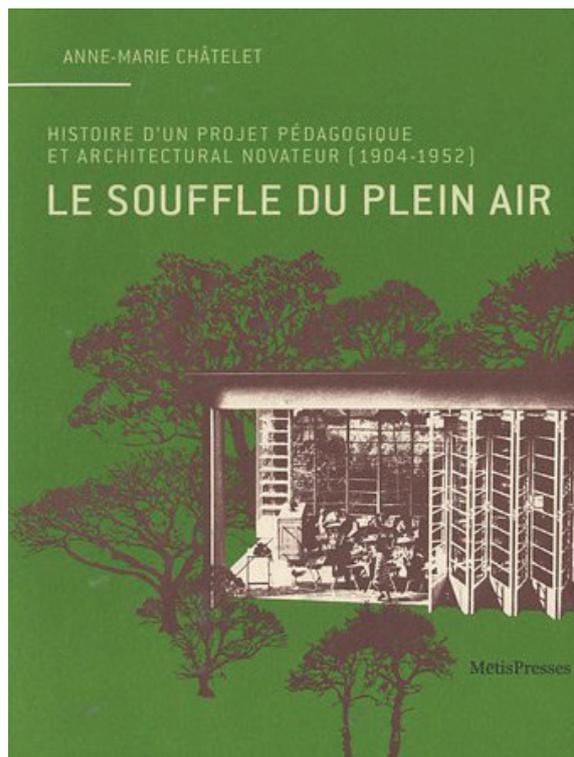
« Créée en 1904 dans une pinède sablonneuse de Berlin, l'école de la forêt ou école de plein air connut un succès fulgurant. Dix ans plus tard, il en existait des centaines de l'Allemagne au Japon en passant par les États-Unis et l'Australie. Aujourd'hui on les compte sur les doigts. L'école de plein air fut imaginée par un médecin et un éducateur comme un établissement de prévention de la tuberculose, destiné aux enfants fragiles des quartiers populaires. Elle disparut au fil de l'éradication de la maladie. Par son utilité sociale et sa marginalité institutionnelle, elle a été un lieu d'expériences et d'innovations pédagogiques et architecturales. Plusieurs édifices remarquables sont nés de son développement, comme l'école de plein air d'Amsterdam de Jan Duiker ou celle de Suresnes d'Eugène Beaudoin et Marcel Lods. En nous offrant ici la première synthèse de l'histoire internationale du mouvement des écoles de plein air Anne-Marie Châtelet dévoile les fils culturels, programmatiques et techniques qui situent ces bâtiments scolaires, emblématiques dans le débat sur l'architecture moderne, le renouveau de la pédagogie et les progrès de la médecine et de l'hygiène. Elle écrit ainsi un chapitre fascinant de l'histoire du rapport de l'homme avec la nature au XXe siècle. » (éd. MétisPresses)



CHÂTELET, Anne-Marie,
LE SOUFFLE DU PLEIN AIR,
HISTOIRE D'UN PROJET PÉDAGOGIQUE ET
ARCHITECTURAL NOVATEUR (1904-1952)

GENÈVE,

Édition MétisPresses

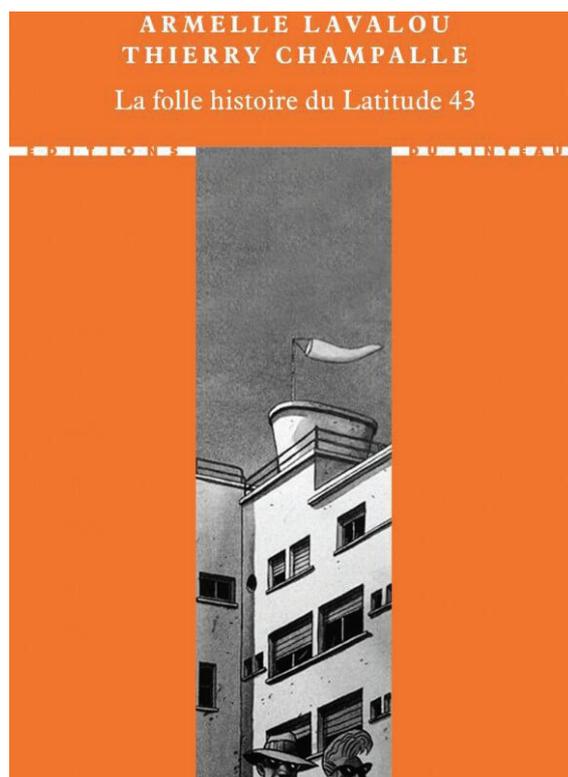


Prix 2013

Armelle Lavalou et Thierry Champalle

La folle histoire de Latitude 43

« Les années folles, la femme-garçon, les Modernes, c'est tout cela l'hôtel Latitude 43. Et aussi bien Saint-Tropez qui largue les amarres vers Saint-Trop'. En replaçant l'histoire d'une icône de l'architecture moderne dans un contexte historique et social, l'auteur nous fait mieux comprendre comment la singularité de l'artiste contribue à donner à cette société l'image qui la caractérise. Et dans le cas présent, combien il lui renvoie une belle image. » (éd. du Linteau)



LAVALOU Armelle et CHAMPALLE Thierry
LA FOLLE HISTOIRE DE LATITUDE 43
PARIS,
Édition du Linteau

Prix 2014

Philippe Bonin

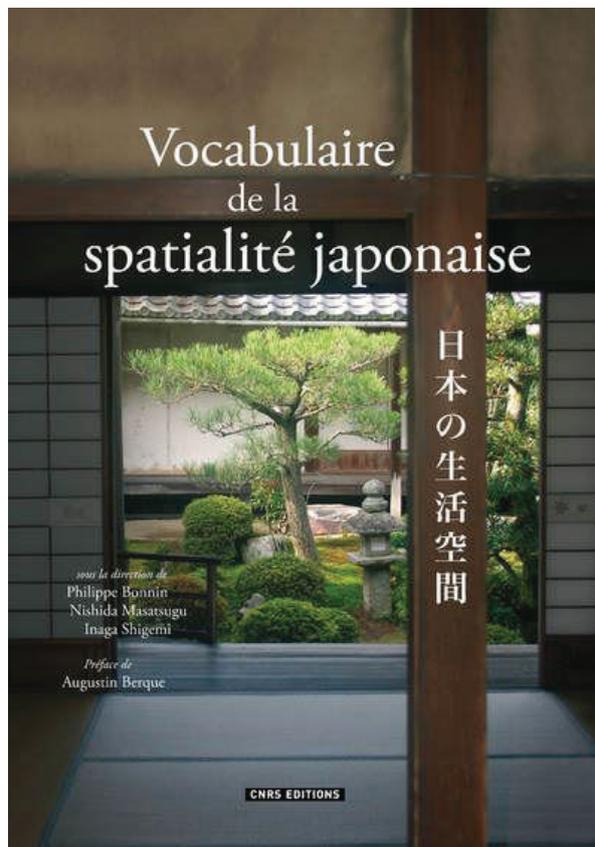
Vocabulaire de la spatialité japonaise

« Ce Vocabulaire de la spatialité japonaise est le résultat d'un projet ambitieux, porté par le réseau franco-japonais JAPATCH. Elaboré depuis une demi-douzaine d'années, il a réuni soixante-quatre auteurs, tous spécialistes du Japon ou Japonais eux-mêmes, et attachés à la question si fascinante et si particulière de la spatialité au Japon. L'ouvrage s'emploie à faire partager au lecteur, par petites touches, sous formes de 199 courts textes, les notions-clefs de la culture japonaise de l'espace, de l'architecture, des jardins, du pavillon de thé, des temples, sanctuaires shintôs et palais, autant que des simples hameaux et maisons populaires, de la vile dense ou des quartiers animés, du mobilier jusqu'aux aménagements du territoire, des origines anciennes jusqu'aux développements les plus contemporains, de l'espace pictural aux avatars de l'urbanité.

Chacune de ces notices invite à découvrir ou à comprendre mieux, à visiter sur le terrain les lieux et les monuments, les réalisations ou les dispositifs exemplaires, grâce notamment à une importante iconographie. Des indications savamment choisies « pour en savoir plus » permettent au lecteur de prolonger sa quête, et un ensemble d'index lui facilitent la consultation et conduisent sa recherche. » (éd. CNRS)



BONIN, Philippe dir.
VOCABULAIRE
DE LA SPATIALITÉ JAPONAISE
PARIS,
Édition CNRS

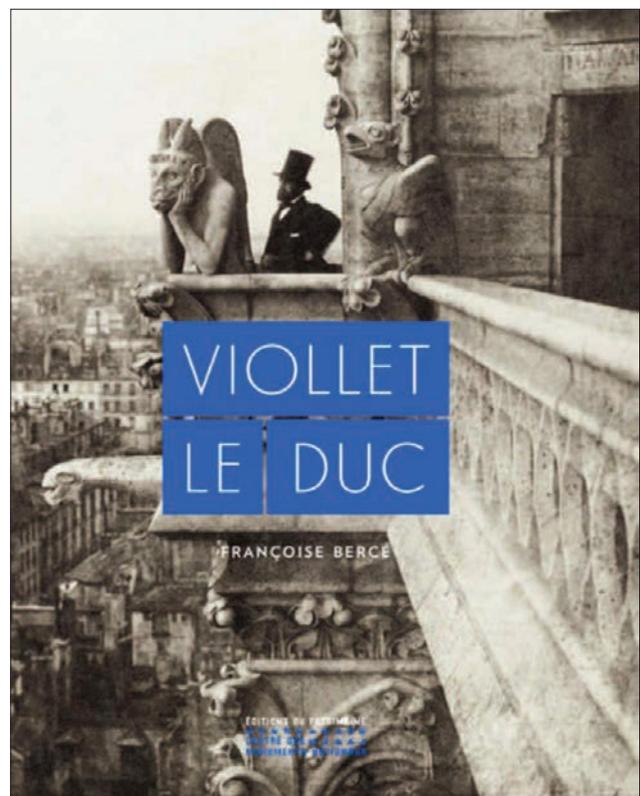


Prix 2014 . Spécial du Jury

Françoise Berce

Viollet-le-Duc

Monographie de Viollet Le Duc, qui met en perspective l'œuvre complexe de cet architecte également peintre, décorateur et théoricien entre modernité et historicisme.



BERCE, Françoise,
VIOLET-LE-DUC,
PARIS,
Édition du Patrimoine

Prix 2015

Franck Rambert

Jardins de guerre

les cimetières britanniques sur le front ouest

« Après cinq ans de conflit, la Grande Guerre se termine. Les Britanniques ne rapatrient pas leurs soldats tombés sur le sol français. Ils ne rassemblent pas non plus leurs cimetières, ils les laissent là où la guerre les a voulus. Il y en a 967 qui révèlent aujourd'hui encore l'histoire et la géographie du conflit en dessinant dans les champs la ligne de front aujourd'hui disparue sur un territoire rendu à la vie agricole.

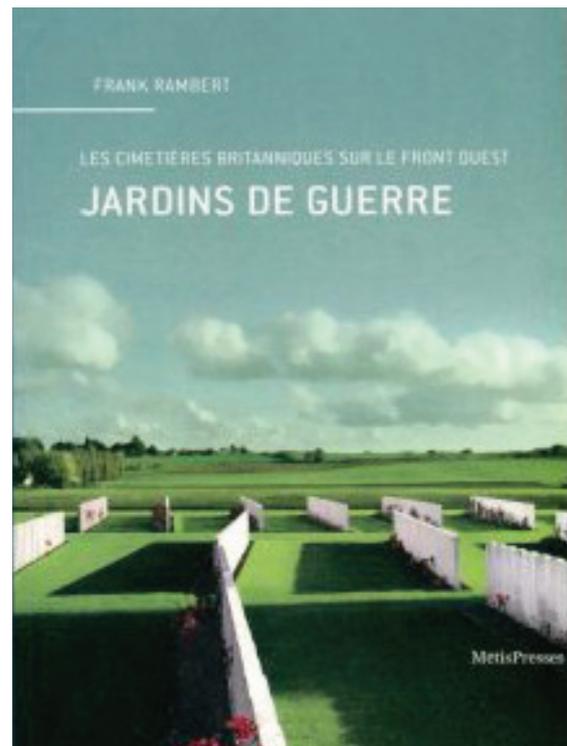
Les cimetières britanniques sont des jardins, des arbres, des fleurs pour des stèles blanches posées sur un impeccable gazon, des abris pour le visiteur. Ils sont chacun un bout d'Angleterre posé en terre étrangère. Réalisés par les plus grands architectes britanniques de l'époque, tel que Edwin Lutyens ou Charles Holden, leur qualité architecturale est exceptionnelle.

Jardins de guerre nous invite à la découverte de ces lieux uniques en les abordant de deux façons : comme projet en s'appuyant sur ces documents d'archives et les témoignages des acteurs de cette vaste entreprise, hommes politiques, diplomates et surtout architectes, mais aussi à partir de leur découverte par un visiteur, qui se déplace le long des routes qui les relient, restituant ses impressions à travers des croquis, photos et dessins, au plus près d'une expérience sensible et émotionnelle. »

(éd. MétisPresses)



RAMBERT, Franck,
JARDINS DE GUERRE,
les cimetières britanniques sur le front ouest,
GENÈVE,
Édition MétisPresses



Prix 2015 . Spécial du Jury

François Chaslin

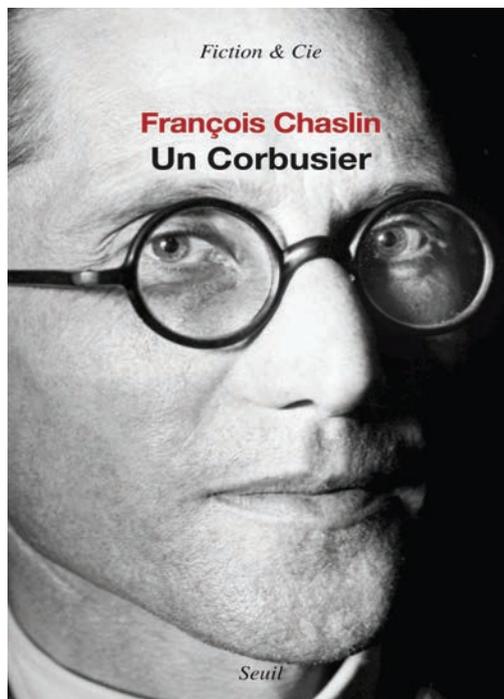
Un Corbu

« C'est un portrait du plus grand architecte du XXe siècle, le prophète des temps machinistes. C'est un voyage surtout, à certains égards, un voyage sentimental, l'évocation du paysage intellectuel d'un homme d'un tout autre temps. Un voyage mélancolique. Un voyage en deux monuments historiques que sépare la Seconde Guerre mondiale. L'exploration commence par la face nord de ce paysage, escarpée, un bac plutôt froid, parfois glaçant, obstiné, dur à gravir, où s'entendent les oiseaux noirs : ramage et plumage du jeune Corbu, le corbeau jurassien. Obsession de l'ordre, lointain bruit de bottes. C'est l'enfance d'un chef puis sa maturité Et voici qu'après une sorte de col atteint dans les années de l'Occupation, après un replat, l'aventure dévale vers les Trente Glorieuses sur un versant plus ensoleillé qui porte ses fruits, notamment dans la lumière du Midi. Et c'est la Reconstruction, la naissance du fada. La Cité radieuse de Marseille, ses querelles et ses trois avatars dans d'autres climats : quatre destins. Puis c'est la mort du vieux, Zarathoustra noyé sur la plage de Roquebrune, c'est la fin des utopies, et c'est nous autres. »

(éd. Le Seuil)



CHASLIN, François
UN CORBU,
PARIS,
Édition Le Seuil



Prix 2016

Laurence Cosse

La Grande Arche

« Il existe à travers le monde une légende presque universelle, selon laquelle on ne peut pas construire un monument si un être humain n'est pas sacrifié. Sinon, le bâtiment s'écroule, et s'écroule toutes les fois qu'on essaye de le remonter. Pour conjurer cette malédiction, il faut emmurer quelqu'un de vivant dans les fondations. On recense plus de sept cents versions de cette histoire. Celle de la Grande Arche de la Défense est la plus récente.

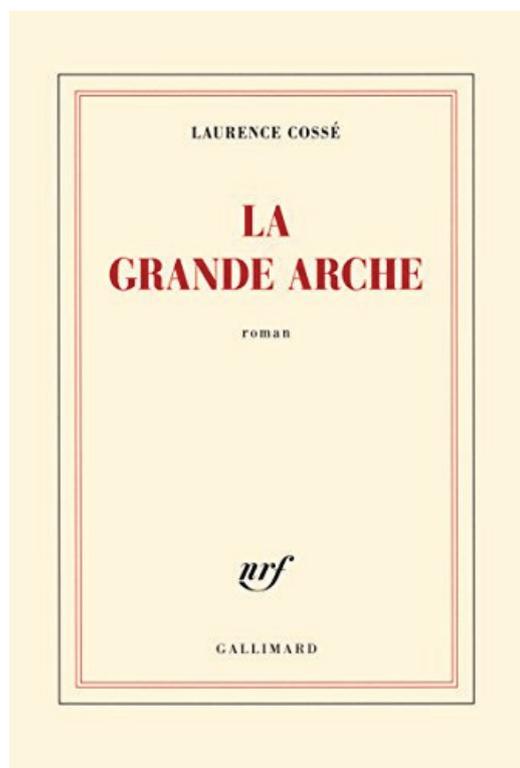
Ce récit brosse l'épopée de la construction d'un des monuments les plus connus de Paris, dont on ignore qu'il fut l'enjeu de luttes politiques au couteau sous le règne de François Mitterrand. C'est surtout le portrait et l'histoire de son créateur, Johan Otto von Spreckelsen, un architecte danois très secret, professeur aux Beaux-Arts de Copenhague.

Lauréat d'un prestigieux concours international en 1983, fêté pour son projet à son arrivée à Paris, cet homme du Nord découvre avec stupéfaction la désinvolture et les revirements à la française. L'affaire finit tragiquement pour lui, alors que se construit ce portique de marbre qui paraît la sérénité même.

Dans ce roman puissant, Laurene Cossé conjugue l'art de la narration romanesque et la précision d'une longue enquête pour évoquer un destin d'architecte parmi les plus beaux et les plus paradoxaux, les plus absolus et les plus violents du XXe siècle. »
(éd. Gallimard)



COSSE, Laurence,
LA GRANDE ARCHE,
PARIS,
Édition Gallimard



Prix 2016

Jacques Lucan

Précisions sur l'état présent de l'architecture,

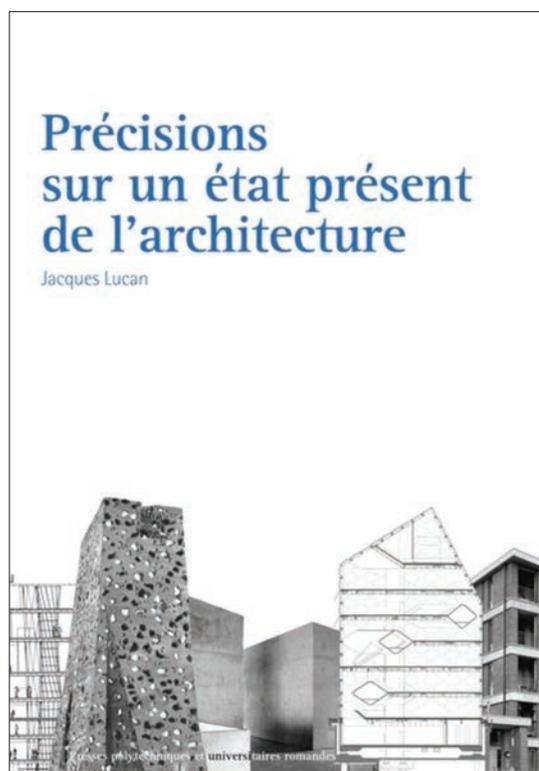
« 1985-2015 : les réalisations architecturales semblent devenues d'une telle diversité qu'il paraît vain de vouloir identifier parmi elles de possibles points communs ou de grands principes partagés. Pourquoi ne pas les considérer individuellement, et les accepter dans leur singularité ?

Jacques Lucan propose une tout autre lecture. Précisions sur un état présent de l'architecture offre une compréhension inédite des problématiques architecturales les plus importantes de ces trente dernières années, articulée autour des thèmes essentiels qui sous-tendent l'art et la manière de concevoir un bâtiment. Il aborde les questions fondamentales qui sont au cœur même de la réflexion et du travail de l'architecte.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux, étudiants, architectes ou amateurs, désireux de comprendre l'architecture contemporaine. Au-delà de tout cliché, il procure au lecteur les véritables clefs de compréhension d'une situation particulièrement riche et complexe. » (Presses Polytechniques Universitaires Romandes)



LUCAN, Jacques,
*PRÉCISIONS SUR L'ÉTAT PRÉSENT
DE L'ARCHITECTURE,*
LAUSANNE,
Presses Polytechniques Universitaires Romandes



Prix 2017 ex aequo

Benoît Jallon et Umberto Napolitano, Franck Boutté

Hausmann, modèle de ville

« Au XIX^e siècle, Paris est profondément transformée dessus, dessous, des quartiers du centre à ceux de la périphérie. Georges Eugène Hausmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, incarne par extension ce siècle de travaux qui déterminent aujourd'hui encore, l'organisation urbaine et l'identité de la capitale. L'ouvrage Paris Hausmann explore et analyse les caractéristiques de ce paysage homogène et polymorphe, issu d'un long processus de mutations et dévolutions récentes. Menée à toutes les échelles, la recherche classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots et les immeubles selon leur géométrie actuelle, et donne à lire pour la première fois les qualités du modèle haussmannien au regard des enjeux de la ville contemporaine. » (éd. Part Books)



JALLON, Benoît et Umberto Napolitano,
Franck Boutté,
HAUSSMANN, MODÈLE DE VILLE,
PARIS,
Co-édition Pavillon de l'Arsenal/Part Books

Prix 2017 ex aequo

Claude Mignot, François Mansart

Un architecte artiste au siècle de Louis XIII et Louis XIV

« Le nom de François Mansart est connu de tous parce qu'on lui attribue, indûment, l'invention des mansardes, mais son œuvre est méconnue, et souvent confondue avec celle de son petit-neveu, Jules Hardouin-Mansart, l'architecte de Louis XIV, qu'on appelle aussi « Monsieur Mansart ».

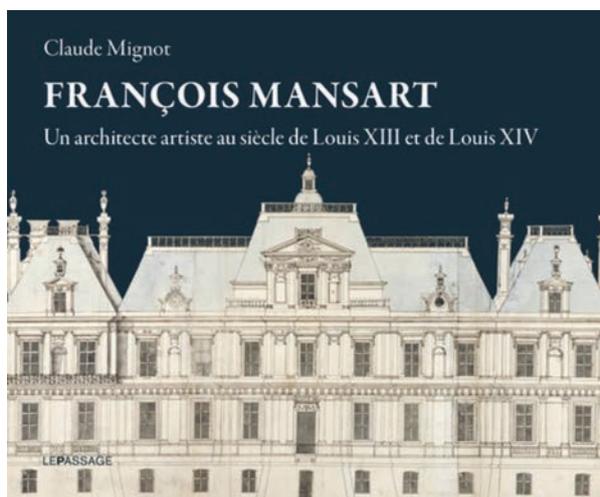
Aujourd'hui on commence à replacer François au premier plan, pour son invention graphique et sa recherche passionnante de la forme parfaite. Ses dessins, dont l'étourdissant dossier constitué à la demande de Colbert pour achever le Louvre, permettent d'entrer, en quelque sorte, dans son atelier, et de voir naître ses projets sophistiqués qui plaisent aux précieuses de son temps.

A l'occasion de la commémoration du 350^e anniversaire de sa mort, François Mansart, un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV entend offrir au grand public la synthèse des connaissances renouvelées par des recherches récentes. Dans une enquête passionnée, Claude Mignot, l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire de l'architecture, suit les thèmes dominants de sa poétique spatiale et propose une lecture des édifices les plus célèbres de l'artiste : la ravissante chapelle « en rotonde » de la Visitation rue Saint Antoine, le château neuf de Blois, le château de Maisons son chef-d'œuvre, l'hôtel de Guénégaud des Brosses avec son spectaculaire escalier à volées suspendues, ou encore le Val-de-Grâce dont l'achèvement lui échappe.

Un catalogue des œuvres de François Mansart, établi par Joëlle Barreau et Etienne Faisant, docteurs en philosophie de l'art, complète cette relecture de l'œuvre de celui que ses contemporains considèrent comme le « plus galant et un des meilleurs de nos architectes. » (éd. Le Passage)



MIGNOT Claude, François Mansart.
*UN ARCHITECTE ARTISTE AU SIÈCLE
DE LOUIS XIII ET LOUIS XIV,*
PARIS,
Édition Le Passage



Mention 2017

Jean-Philippe Garric

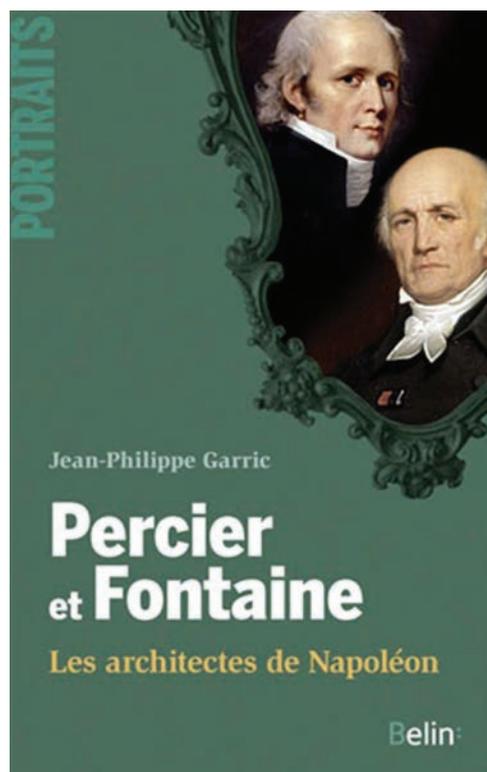
Mention pour son programme éditorial sur les architectes napoléoniens Percier et Fontaine

« Au lendemain de la Révolution Française, le premier recueil de Percier et Fontaine porte un nouveau regard sur Rome. Ce ne sont plus désormais les ruines des monuments anciens qui focalisent l'attention, mais les maisons et les palais formant la ville moderne. Cependant cette réalité ne nous est pas livrée telle quelle. Soigneusement sélectionnées, redessinées et mises en pages, les architectures rassemblées par les auteurs recomposent au contraire une vision idéale, une interprétation contemporaine des demeures de la Renaissance et de l'âge baroque. Gravure après gravure, comme au fil des rues, elle nous convie au gré des descriptions graphiques à redécouvrir une cité à la fois réelle et hypothétique.

L'ouvrage eut une grande influence et connut le succès commercial. Mais la version couleur, proposée en alternative à la version ordinaire, se révéla beaucoup trop chère et les volumes ne se vendirent qu'en noir et blanc. Les exemplaires manuellement terminés au lavis et à l'aquarelle sont donc extrêmement rares, alors qu'ils étaient la forme la plus aboutie du projet initial. En rendant accessible un chef-d'œuvre de l'art du livre, cette réédition de l'exemplaire unique de la collection Jacques Doucet conservé par la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art renouvelle notre compréhension d'une publication majeure. »



GARRIC, Jean-Philippe
MENTION POUR SON PROGRAMME ÉDITORIAL
SUR LES ARCHITECTES
NAPOLÉONIENS PERCIER ET FONTAINE



Prix 2018

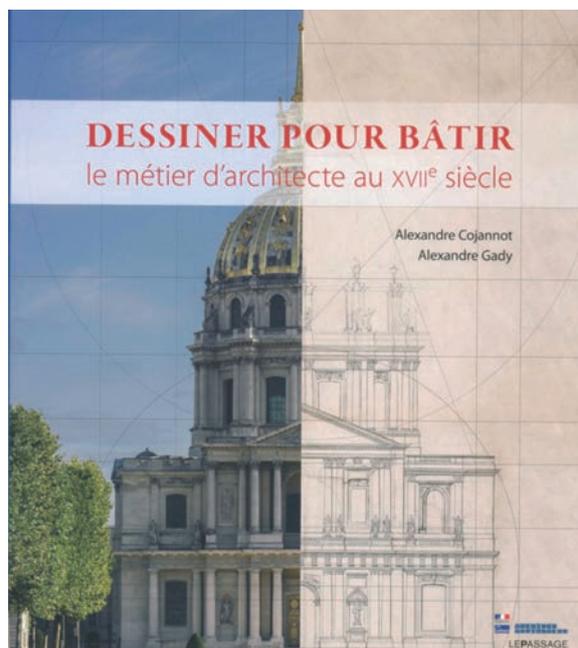
Alexandre Cojannot et Alexandre Gady

Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVIIe siècle

« Lemercier, Le Vau, Mansart... ces quelques grands noms incarnent la gloire des architectes français du XVIIe siècle. Leur célébrité individuelle, liée à des édifices et à des commanditaires particulièrement prestigieux, cache en réalité une autre histoire : derrière leurs figures emblématiques, c'est tout un groupe professionnel qui émerge des anciens métiers du bâtiment, pour transformer en profondeur la pratique des arts et de la construction en France.

Qui se dit architecte et comment le devient-on ? Comment le projet d'un édifice est-il conçu ?

Quel est, enfin, le rôle concret de l'architecte sur le chantier de construction ? A travers près de deux cents œuvres et documents exceptionnels, *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVIIe siècle* explore les enjeux sociaux, culturels et artistiques de l'affirmation de l'architecte moderne en France, depuis le temps de Henri IV jusqu'à celui de Louis XIV, et dresse, à petites touches, un portrait collectif des architectes du Grand Siècle. » (éd. Le Passage)



COJANNOT, Alexandre et Alexandre Gady,
DESSINER POUR BÂTIR.
LE MÉTIER D'ARCHITECTE AU XVIIe SIÈCLE
PARIS,
Édition Le Passage

Mention 2018

Rinny Gremaud

Le monde en toc

« Edmonton au Canada, Pékin, Kuala Lumpur, Dubaï, Casablanca ; un tour du monde en cinq escales, choisies parce qu'elles abritent ces monstres du commerce mondialisé que sont les *malls* géants. Prétendant transformer la planète en parc d'attractions pour consommateurs manipulés, ces centres commerciaux démesurés sont comme des villes à l'intérieur des villes, avec vocation à absorber la ville réelle. On y vient de loin, on y fait tout, manger, dormir, se divertir, nager, skier, se photographier, acheter, naturellement : mourir éventuellement, bien que la seule chose qui ne soit pas prévue, ce sont les cimetières.

L'auteure y fait ou y suscite des rencontres, usagers, employés, cadres commerciaux à l'inénarrable discours d'extraterrestres. Elle nous dresse les portraits étonnants des bâtisseurs de ces « meilleurs des mondes » ménageant à la fois le stéréotype (les mêmes marques internationales partout) et l'inattendu, le spectaculaire, l'insensé. Elle promène sur ces immenses miroirs aux alouettes un regard curieux, critique, ironique sans être jamais malveillant, de plus en plus halluciné à mesure qu'elle avance dans son étrange voyage. » (éd. Le Seuil, Fiction et Cie)



GREMAUD, Rinny,
LE MONDE EN TOC,
PARIS,
Édition Le Seuil, Fiction et Cie



Prix 2019

François Chaslin

Rococo

« On lui trouvait une tête de corbeau et il s'était fait corbeau. Le Corbusier s'était choisi un nom qui tenait de l'oiseleur. Il était extraordinaire, propagandiste, artiste, architecte immensément talentueux. On lui avait élevé une statue colossale.

Il régnait.

Et voici qu'au cinquantenaire de sa disparition son monument se craquelait. Des nuées d'articles hostiles parurent dans le monde entier. Le souvenir de ces accointances d'avant-guerre et de ses dix-huit mois à Vichy jaillissait entre les fissures. Son goût pour l'autorité, son urbanisme, funèbres oiseaux. Ce qui devait être une commémoration est devenu procès.

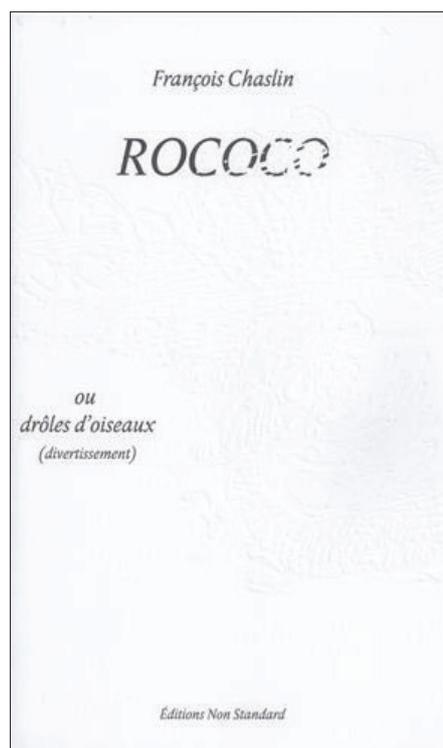
François Chaslin, dont l'essai *Un Corbusier* est de ceux qui déclenchèrent cette épidémie d'idées toutes faites, d'accusations, de condamnations et de mauvaise foi, revient ici sur les mœurs intellectuelles telles que nous les observons, à l'âge notamment des réseaux sociaux. Diffamation, plagiat, massification du jugement et recherche du scandale, foutaise, ressentiment y ont pris une place nouvelle.

Cet ouvrage, érudit et drôle, est un appel à une histoire qui serait libre, sans tabou, sans passion triste ni rancune. Quantités d'oiseaux y paraissent, laids ou gracieux, fragiles ou cruels, dionysiaques ou parfaitement idiots qui lui font une guirlande et l'enveloppent du bruissement des fables, des mythes et des poèmes. »

(éd. Non standard)



CHASLIN, François,
ROCOCO
PARIS,
Éditions Non standard



Prix 2019 . Spécial du Jury

Benjamin Mouton

Sens et renaissance du patrimoine architectural

« Le présent ouvrage invite à une plongée au pays de l'architecture, des expériences et des réflexions qu'elle a inspirées, qui se veulent à la fois témoignages et éléments d'une méthodologie.

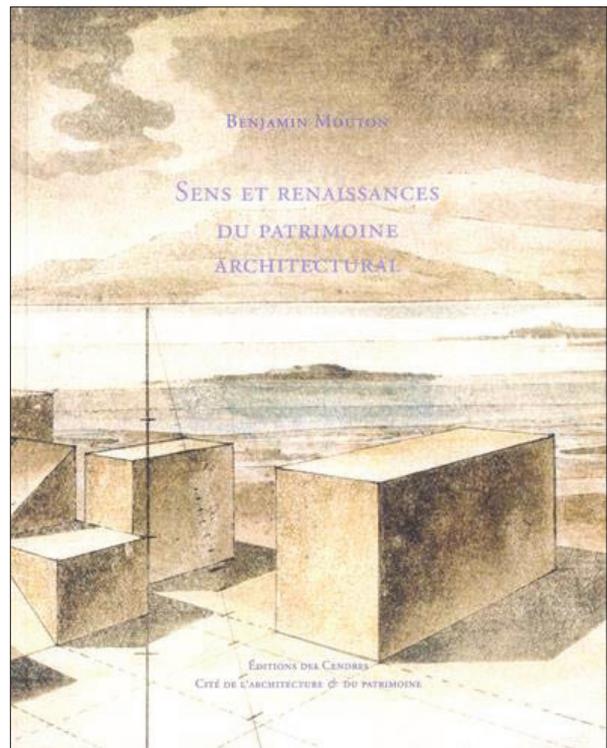
Ou en sommes-nous dans le partage entre patrimoine architectural et monument historique ? Et dans le brouillard de la mondialisation, quels rôles vont-ils jouer demain pour venir au secours des identités culturelles à la dérive ? Quelles mesures pratiques sont requises pour répondre à ce défi ?

C'est au pays de l'espoir nécessaire que les architectes sont attendus pour assurer la survie, mais plus encore le sourire du patrimoine architectural. »

(éd. des Cendres, Cité de l'architecture et du patrimoine)



MOULTON, Benjamin,
SENS ET RENAISSANCE
DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL,
PARIS,
Édition des Cendres,
Cité de l'architecture et du patrimoine



Prix 2020

Cyrille Simonnet

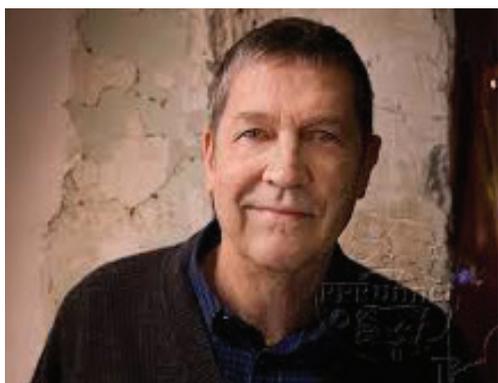
Morandi à Gênes. Autopsie d'un pont

« Gênes, août 2018 : le pylône n° 9 d'un des plus importants viaducs autoroutiers d'Europe s'effondre, entraînant véhicules et victimes. L'événement rarissime suscite stupéfaction et interrogations. Comment un tel ouvrage, même spectaculaire, a-t-il pu rompre alors qu'il était en usage depuis plus de cinquante ans ? Conçu dans les années soixante par l'ingénieur Riccardo Morandi, figure majeure de l'ingénierie italienne avec Pier Luigi Nervi, le viaduc sur la Polcevera avait été unanimement salué lors de son inauguration comme un chef-d'œuvre.

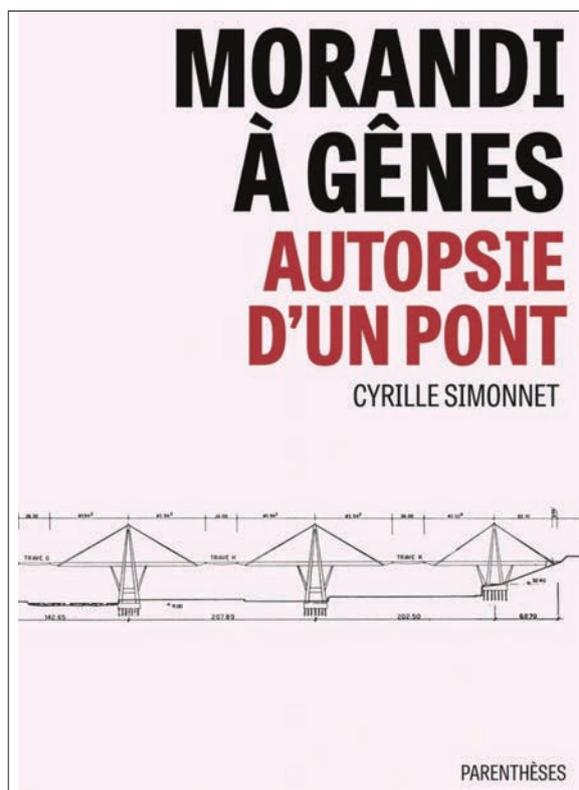
Fragment du vaste maillage autoroutier moderne, point de suture paysager et performance de génie civil, à la fois structure et sculpture, le pont, objet si commun, si courant, est pourtant d'une complexité subtile et exigeante, à la croisée de deux impératifs – servi et tenir.

L'auteur de cet essai s'intéresse à la figure du pont et donne ici quelques clés de compréhension pour tenter d'expliquer la catastrophe. Riccardo Morandi, grand artisan du béton armé précontraint, sert de fil rouge à cette « autopsie » qui aborde notamment le thème du risque dans les grandes réalisations humaines, comme un plaidoyer pour la reconnaissance d'une production ouvrière originale, dont l'intrication territoriale, économique, technique rend la lecture complexe. »

(éd. Parenthèses)



SIMONNET, Cyrille,
MORANDI À GÊNES.
AUTOPSIE D'UN PONT,
MARSEILLE,
Édition Parenthèses



Mention 2020

Can Onaner

Aldof Loos et l'humour masochiste

L'architecture du phantasme

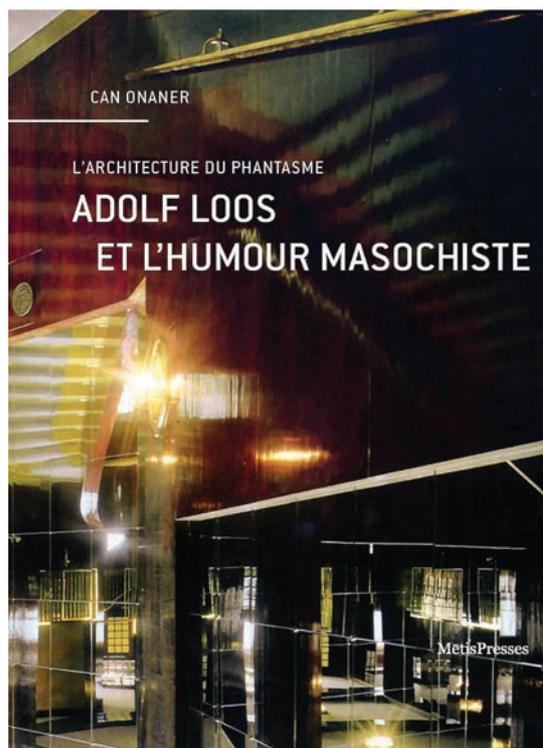
« : « Nous avons fait du masochisme un modèle théorique dialectique afin de parler d'une architecture pour laquelle il n'y a pas de révolution sans conformisme ; pas d'expression sensuelle sans passer par le gel de tout expressionnisme ; pas d'irrationnel sans les contraintes étouffantes de la raison ; pas de désir sans que la raison ait en apparence asphyxié tout espace de liberté. [...] Tel est l'humour loosien : un humour qui a déjà suspendu l'art au clou, et voit dans le pragmatisme de la maison la nouvelle révolution à venir. C'est dans la relativité des jeux de langage, dans les déplacements constants entre les différentes conventions que Loos trouve une nouvelle forme d'existence. L'image romantique du génie laisse place à la figure humoristique du dilettante. »

A travers une interprétation originale et audacieuse de l'œuvre d'Adolf Loos, Can Onaner éclaire des aspects peu connus de cette personnalité éminente de l'histoire de l'architecture. Replaçant l'analyse dans le contexte viennois de la guerre des idées et de la lutte des sexes, cet ouvrage donne sens aux contradictions et paradoxes – progrès et fixité, érotisme et rationalité, sacré et profane – qui ont longtemps rendu le travail d'Adolf Loos difficile à saisir. L'humour masochiste en architecture, de par son caractère dialectique et ambivalent, y apparaît comme l'expression d'une impulsion critique, une résistance contre l'aplatissement des choses soumis à l'ordre d'une idéologie dominante. »

(éd. MétisPresses)



ONANER, Can,
ALDOF LOOS ET L'HUMOUR MASOCHISTE.
L'ARCHITECTURE DU PHANTASME,
GENÈVE,
Édition MétisPresses



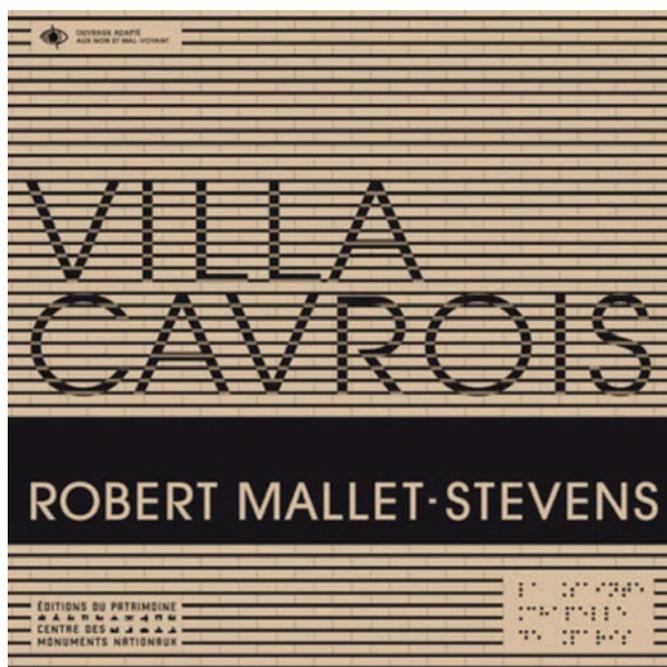
Prix 2020 . Spécial du Jury

Collection Sensitinéraire

La villa Cavrois conçue par le Centre des Monuments Nationaux (CMN)

« Le jury a voulu saluer la qualité et l'importance de cette collection qui s'adresse aux non-voyants pour aider à leur faire appréhender ce qu'est l'architecture et la particularité des édifices. Après la Sainte Chapelle, Carcassonne, le Panthéon notamment, le dernier ouvrage est consacré à un bâtiment majeur du XXe siècle, la Villa Cavrois. La collection présente des planches tactiles, un cd offrant des commentaires descriptifs et un outil pédagogique pour accompagnants. »
(éd. du Patrimoine)

COLLECTION SENSITINÉRAIRE,
*LA VILLA CAVROIS CONÇUE
PAR LE CENTRE DES MONUMENTS
NATIONAUX (CMN)*
PARIS,
Éditions du Patrimoine



Prix 2021

Pauline Chougnnet et Jean-Philippe Garric

La ligne et l'ombre *Dessins d'architectes (XVI^e-XIX^e s.)*

« Jacques Androuet du Cerceau, François Mansart, Jules Hardouin-Mansart, Robert de Cotte, Gilles Marie Oppenort, Piranèse, Etienne Louis Boullée, Alexandre Théodore Brongniart, Jean-François Chalgrin, François Joseph Bélanger, Jean Jacques Lequeu, Charles Percier, Henri Labrouste, Victor Baltard, Eugène Viollet-le-Duc, Charles Garnier... Des modestes croquis aux compositions spectaculaires signées des plus grands noms, les dessins présentés dans ce livre retracent une histoire de l'architecture française de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle. Dans un domaine où le défi majeur consiste à donner à voir un édifice par anticipation, ces œuvres témoignent de l'ambition partagée par les bâtisseurs d'atteindre un idéal architectural et urbain. Comme le manuscrit de l'écrivain, elles éclairent un processus créatif, avec ses hésitations, ses corrections ou ses reprises. À la différence du texte, elles possèdent toutefois l'autonomie des figures qui « parlent » à l'œil de façon immédiate. Elles nous proposent ainsi une expérience à la fois sensible et intellectuelle en exprimant le rapport de leurs auteurs à l'espace et à la lumière. » (éd. BnF)



CHOUGNET Pauline et Jean-Philippe GARRIC,
LA LIGNE ET L'OMBRE. DESSINS D'ARCHITECTES (XVI^e-XIX^e s.),
PARIS,
Édition BnF

Mention 2021

Véronique Biau

Les architectes au défi de la ville néolibérale

« Longtemps vu comme un artiste de prestige, appelé par la vocation et protégé par le « Prince », l'architecte est aujourd'hui amené à évoluer dans un contexte fortement dominé par le néolibéralisme mondialisé. Au cours des dernières décennies, la créativité personnelle, le travail immodéré, le « colloque singulier » avec la clientèle qui caractérisaient sa pratique ont progressivement cédé le pas à une logique comptable calquée sur les méthodes de l'entreprise. En matière de construction, privée comme publique, la priorité est désormais à la rationalisation des processus de production, aux démarches qualité, au New Public Management, et au recours aux contrats globaux (partenariats public-privé et contrats de conception-réalisation) qui sécurisent les commanditaires.

Si quelques figures charismatiques de l'architecture font durer l'illusion, la profession, viscéralement attachée à son statut d'acteur culturel, traverse une véritable crise d'identité.

Comment ne pas « perdre son âme » dans cette nouvelle donne ? A quels outils, compétences, stratégies recourir pour s'adapter ? Et, in fine, la voie néolibérale est-elle la seule possible ? » (éd. Parenthèses)



BIAU, Véronique,
*LES ARCHITECTES AU DÉFI
DE LA VILLE NÉOLIBÉRALE*,
MARSEILLE,
Édition Parenthèses



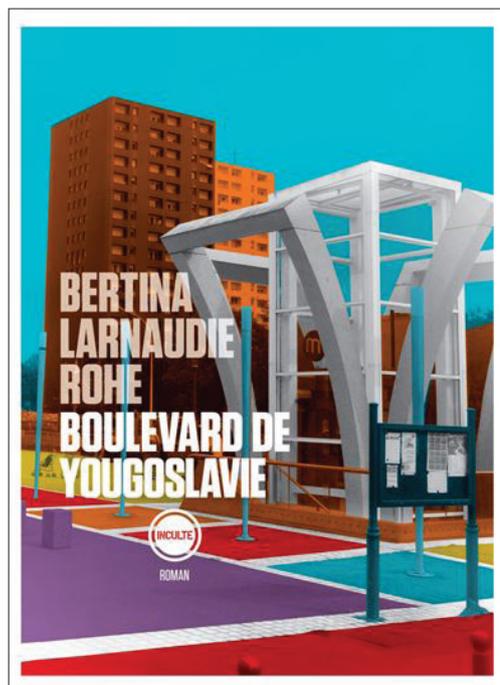
Prix 2021

Bertina Arno et Mathieu Larnaudie, Olivier Rohe *Boulevard de Yougoslavie*

« Sur les terres agricoles qui se trouvaient au sud de Rennes est née dans les années 60 une « ville nouvelle » : le quartier du Blosne. D'abord promesse de confort ou d'ascension sociale, l'ensemble a vieilli au fil des décennies, et les espérances se sont érodées. Au tournant des années 2010, un grand projet de rénovation est initié. Mais contrairement à ce qui se fait ailleurs, celui-ci va donner lieu à une vaste consultation invitant les habitants à associer leurs voix aux décisions de la mairie. Mieux : ils seront écoutés sincèrement.

Youcef Bouras dirige une agence d'urbanisme impliquée dans le chantier. Pour lui aussi, ce processus de concertation est une nouveauté. Doit-il accepter de remballer une partie de l'expertise dont il est fier, lui qui a grandi dans une autre cité ? Les usagers vont-ils contredire les principes qu'il a mis en œuvre dans d'autres circonstances ? L'intelligence qu'ils démontrent va-t-elle l'empêcher d'être le demiurge de ce chantier ? Au fil de ce roman racontant un « moment politique » c'est le quartier lui-même qui en devient le personnage principal. Un quartier pluriel, où se cristallisent les transformations récentes de la société française, à l'écart des représentations habituelles de la « banlieue ». Dans la tension entre l'idéal et la pratique, entre les volontés de domestication et l'inventivité des habitants, c'est notre vie démocratique qui trouve à s'incarner. »

(éd. Inculte)



BERTINA, Arno et Mathieu LARNAUDIE, Olivier ROHE,
BOULEVARD DE YUGOSLAVIE,
PARIS,
Édition Inculte

Prix 2004

Claude Maisonnier

Préface de Paul Chemetov

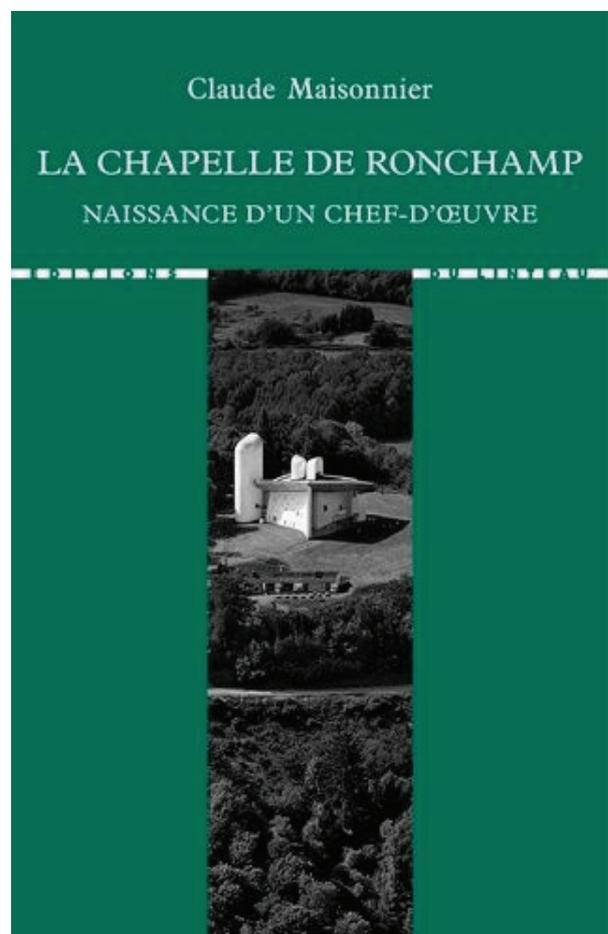
La Chapelle de Ronchamp *Naissance d'un chef-d'œuvre*

« Lorsque Maurice Jardot demanda à Le Corbusier s'il accepterait de reconstruire la chapelle sur ses plans, celui-ci répondit « Une chapelle de pèlerinage ? ça m'intéresse ! C'est un problème de robinets. » Une fois achevée, il reconnut : « Solide et imperturbable, André Maisonnier a tout vu, tout fait ».

Claude Maisonnier son fils, retrace ici cette collaboration exceptionnelle et particulière à l'aide des archives de son père et de Le Corbusier qui, s'adressant à l'archevêque de Besançon lors de la bénédiction de la chapelle, disait « Le sentiment du sacré anima notre effort. Des choses sont sacrées, d'autres ne le sont pas, qu'elles soient religieuses ou non. » (éd. du Linteau)



MAISONNIER, Claude,
Préface de Paul Chemetov,
LA CHAPELLE DE RONCHAMP
NAISSANCE D'UN CHEF-D'ŒUVRE,
PARIS,
Édition du Linteau



Mention 2022

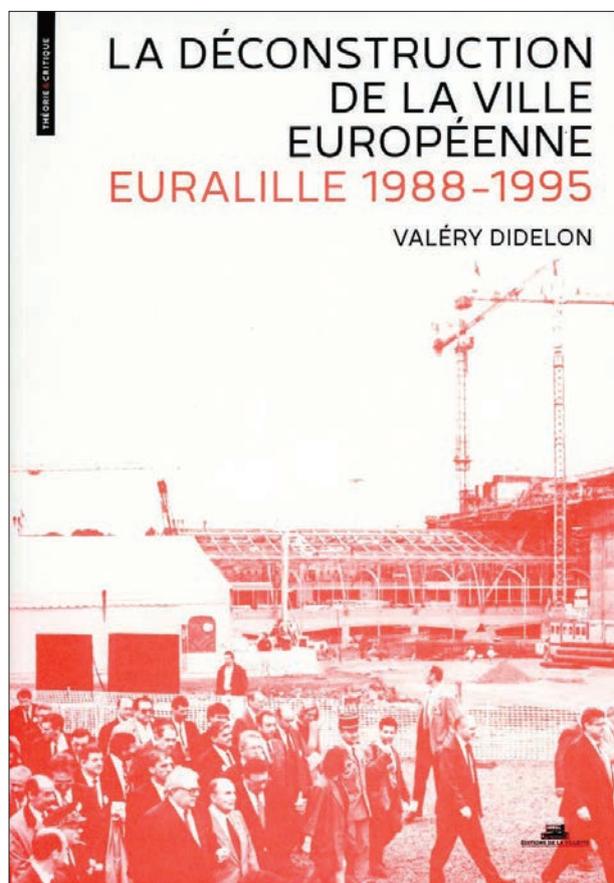
Valéry Didelon

La déconstruction de la ville européenne. Euralille 1988-1995

« L'auteur nous livre trois approches séparées de Rem Koolhaas l'architecte, Pierre Mauroy le maire et Paul Baïetto, l'aménageur, les trois protagonistes principaux de la création d'Euralille, une des opérations d'urbanisme les plus contestées de la fin du XXème siècle. Valéry Didelon se tient à distance du sujet, à la fois dans la critique et la présentation des faits. Cette enquête nous livre le rôle des acteurs et décideurs et les postures particulières qu'impliquait leur fonction. Il évoque les polémiques de l'époque autour du concept de chaos et de désordre urbain face à l'urbanisme planificateur, au tournant de la mondialisation des pratiques urbaines. Il fait comprendre le processus, de plus en plus privé, de la fabrication de cette ville dans le contexte de la première crise économique qui survient après le démarrage du projet. Un propos théorique autant qu'un reportage critique, clair et accessible à un large public. Armé d'une bibliographie et d'un index, le livre est complété par un entretien inédit avec Rem Koolhaas, réalisé par auteur. » (éd. de la Villette)



DIDELON, Valéry,
*LA DÉCONSTRUCTION
DE LA VILLE EUROPÉENNE
EURAILLE 1988-1995,*
PARIS,
Édition de la Villette



Prix 2022 . Spécial du Jury

Hommage du Jury à Jacques Lucan pour l'ensemble de son œuvre *et Habiter - ville et architecture*

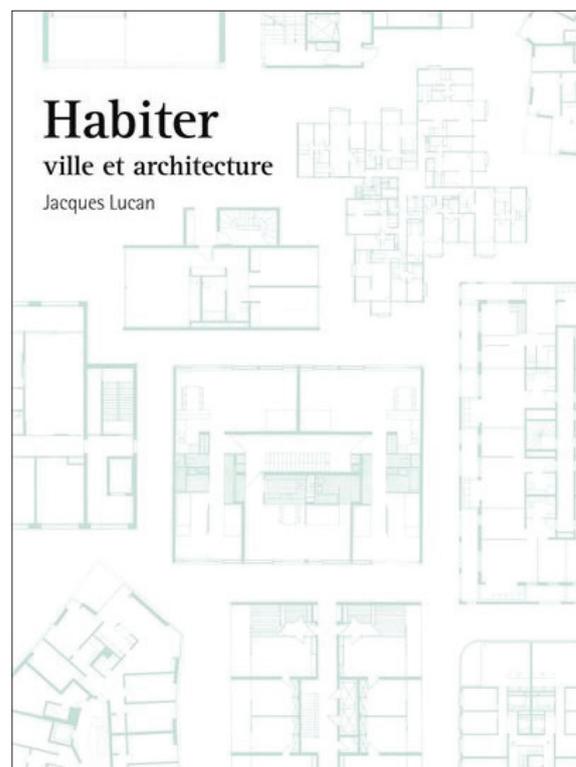
« L'hypothèse est que l'histoire de l'habitat se situe dans un temps long, une longue durée anthropologique, et que les évolutions sont lentes. C'est pourquoi il est nécessaire de s'interroger sur la dimension vernaculaire de l'habitat et aujourd'hui, sur les relations entre un contexte local et un monde global qui tend précisément à effacer les différences ».

Cette publication vient s'ajouter à un grand nombre d'ouvrages de Jacques Lucan qui, en architecte, historien, critique et professeur, analyse et théorise les phénomènes urbains et architecturaux depuis de nombreuses années. Deux de ses ouvrages avaient déjà été distingués par le Prix du Livre d'architecture de l'Académie d'architecture, notamment en 2016. *Précisions sur un état présent de l'architecture* (2015 Presses polytechniques universitaires romandes). Parmi ses livres de référence, on peut citer aussi *Composition-Non composition - Architecture et théorie XIXe et XXe siècles* (2009 EPFL, Lausanne). » (éd. EPFL Presses)

Pour toutes ces raisons, à l'occasion de la publication nommée, Le Prix Spécial du Jury est décerné à Jacques Lucan pour l'ensemble de ses ouvrages.



LUCAN, Jacques,
HABITER - VILLE ET ARCHITECTURE
PARIS,
Édition EPFL Presses



Prix 2023

Jérôme Denis et David Pontille

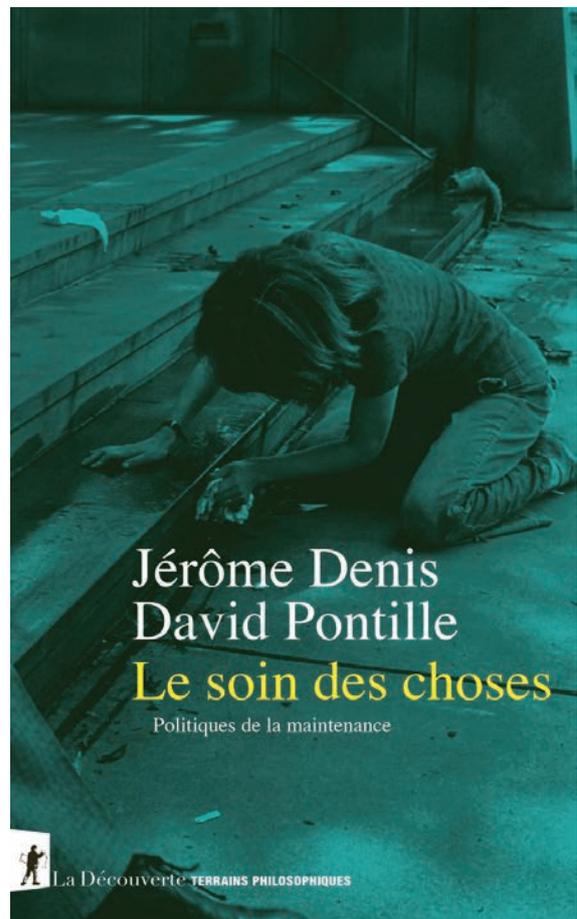
Le soin des choses

Ce livre qui a priori n'est pas un livre d'architecture a séduit le jury par l'approche des auteurs d'un sujet éminemment actuel, l'entretien et le soin qu'il est plus que jamais nécessaire de porter aux choses. Jérôme Denis et David Pontille nous invitent à décentrer le regard en mettant au premier plan la maintenance comme celles et ceux qui l'accomplissent. Les politiques de la maintenance nous sont présentées comme l'antidote de la restauration. C'est une réflexion sur le temps, qui aborde la question de la transformation permanente.

Cet ouvrage n'est pas doctrinal, il ouvre des portes et incite les lecteurs à participer au débat sur l'entretien et la consommation. Très bien écrit, il incite les lecteurs à participer au débat sur l'entretien et la consommation et à en mesurer la dimension éthique et politique. On pourra désormais parler de l'art de la maintenance.
(éd. La Découverte)



DENIS, Jérôme et David Pontille,
LE SOIN DES CHOSES,
PARIS,
Édition La Découverte



Prix 2023

Hommage du Jury à :

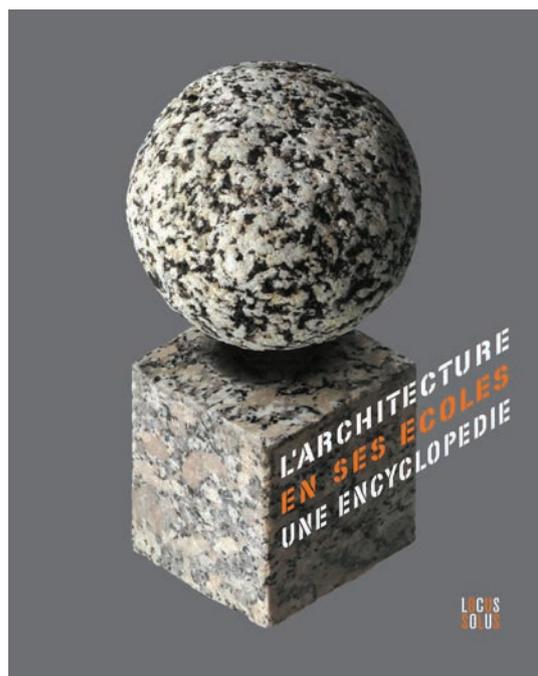
**Anne-Marie Châtelet, Amandine Diener,
Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couëdic**
pour *L'architecture en ses écoles : une encyclopédie
de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle*

« L'enseignement de l'architecture, en France, s'est profondément transformé au fil du XX^e siècle : il s'est démocratisé et féminisé, a connu l'essor de l'urbanisme et l'activisme du Mouvement moderne, le primat de nouvelles techniques et matériaux et bien sûr la profonde évolution des programmes. Surtout, longtemps cantonné dans le giron parisien des Beaux-Arts, que 1968 devait anéantir, il a progressivement essaimé dans le pays. Il eut en outre ses quartiers dans quelques établissements aux ambitions voisines et dans les plus prestigieuses écoles d'ingénieur.

Si des archives, témoignages et travaux le documentent, une histoire de cet enseignement dans son ensemble restait à écrire. Ainsi est née cette encyclopédie à l'ambition inédite : aborder le sujet dans ses multiples dimensions, qu'elles soient pédagogiques, professionnelles, territoriales ou politiques ; embrasser l'ensemble des établissements concernés ; éclairer enfin un théâtre complexe et ses troupes nombreuses [...] Le caractère historique de cette entreprise offre aussi des clefs pour apprécier l'actualité, alors que les ancrages scientifiques des écoles se renforcent pour penser l'avenir et relever les défis. » (éd. Locus Solus)



Anne-Marie Châtelet, Amandine Diener,
Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couëdic,
L'ARCHITECTURE EN SES ÉCOLES :
une encyclopédie de l'enseignement
de l'architecture au XX^e siècle,
PARIS,
Édition Locus Solus



Prix 2024

Caroline Mierop et Jean-Pierre Hoa

Simone Guillissen-Hoa, architecte 1916-1996

« Née à Pékin en 1916, d'un père chinois, ingénieur, et d'une mère polonaise, écrivaine ; scolarisée à Paris à l'âge de 12 ans, étudiante en Angleterre puis en Belgique, diplômée à Bruxelles en 1938, Simone Guillissen-Hoa participe à l'aventure architecturale du XXe siècle, Caroline Mierop raconte la vie hors normes de cette femme, eurasienne, militante, résistante, déportée, mère célibataire, auto-entrepreneuse. Elle évoque ses amis et ses amours, ses doutes et ses avancées, ses clients et ses réalisations. Elle présente la première monographie de cette « grande dame de l'architecture » à laquelle, jusqu'ici, aucune publication n'a été consacrée. Plume avertie et souple, l'auteure propose à la fois un récit intense et un travail fouillé, rassemblant de nombreux témoignages et documents d'archives inédits, et sept « portraits-souvenirs » signés Jean-Pierre Hoa. » (Prismes éditions)



MIEROP, Caroline et Jean-Pierre HOA,
SIMONE GUILLISSEN-HOA,
ARCHITECTE 1916-1996,
PARIS,
Prismes éditions

Simone Guillissen-Hoa



Architecte

PRISME
EDITIONS

1916 1996

Mention 2024

Richard Klein et Caroline Bauer

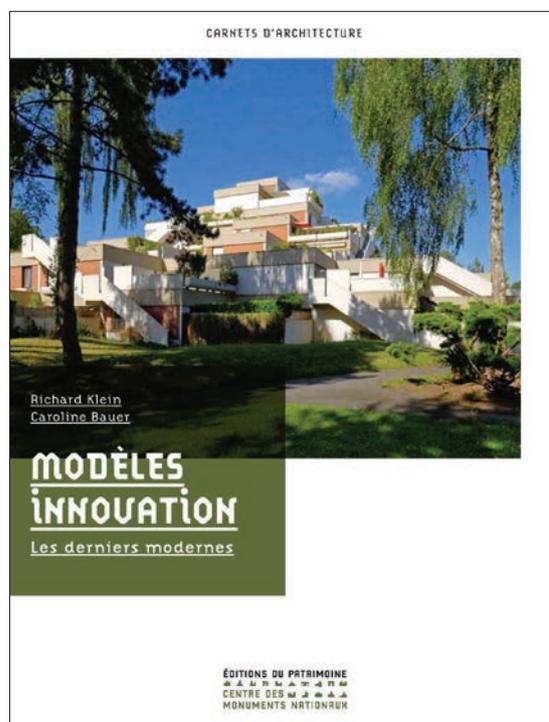
Modèles innovation. Les derniers modernes

« Dès la fin des années 1950, « les grands ensembles », solution adoptée par la France pour loger le plus grand nombre, sont fortement critiqués. Dix ans plus tard, tandis que l'État français est confronté à l'échec de leur forme urbaine, le pouvoir politique prend conscience de la nécessité de changement.

S'amorce alors une réorientation de la politique de construction de logements collectifs, tournée vers le renouvellement et l'innovation, à travers, notamment, le Plan Construction créé en 1971. Les Modèles Innovation, agréés par ce dernier pendant les années 1973, 1974 et 1975, en représentent la version la plus pragmatique. Les équipes qui concourent regroupent concepteurs et entreprises de bâtiment, et l'industrie est directement impliquée dans la conception de ces modèles dont plusieurs reposent sur des procédés techniques de construction.

Inscrites dans la continuité des principes du Mouvement moderne, les opérations issues des Modèles Innovations sont les dernières manifestations d'une tentative d'associer architecture et industrie dans la production du logement social. »

(éd. du Patrimoine)



KLEIN, Richard et Caroline BAUER,
MODÈLES INNOVATION. LES DERNIERS MODERNES,
PARIS,
Édition du Patrimoine

Mention 2024

Emmanuel Pernoud

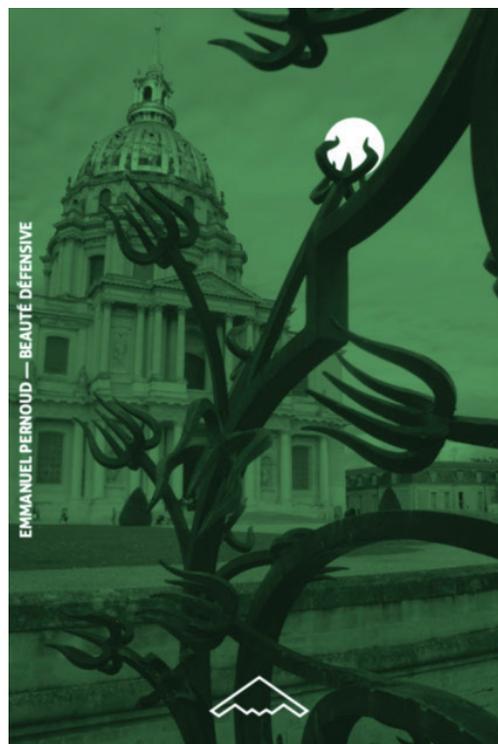
Beauté défensive Aux Invalides Spectre de l'émeute et physionomie d'un quartier

« Dans toute ville, il est des vides et des pleins plus ou moins figés qui en minéralisent l'histoire muette. Ainsi en va-t-il du 7^e arrondissement de Paris, et en son cœur un monument, l'un des plus beaux de la capitale : les Invalides. Proche de l'École militaire, cet édifice qui est aussi un hôpital et un musée confère au quartier son nom et sa teinte distinctive : sa majesté. Une singulière « beauté défensive » émane des voies rayonnant à partir de lui, rempart contre l'Histoire et ses troubles. Le 14 juillet 1789 débuta par l'invasion des Invalides : comment de nos jours, s'imaginer une émeute sous des cieux si protégés ? Comment ne pas se l'imaginer, se demande au contraire Emmanuel Pernoud dans cette radiographie intime d'un quartier parisien. »

(éd. B2, col. Société)



PERNOUD, Emmanuel,
BEAUTÉ DÉFENSIVE AUX INVALIDES
Spectre de l'émeute et physionomie d'un quartier,
PARIS,
Édition B2



PRIX DU LIVRE D'ARCHITECTURE JEUNESSE

À PARTIR DE 2019

Membres du jury du Prix du livre d'architecture pour la Jeunesse :

Sophie Bordet-Petillon

Dominique Bore

Sylvie Clavel

Didier Cornille

Mireille Guignard

Sophie Kehr

Fanny Millard

Thibault Rassat

Lou Rihn

Catherine Seyler

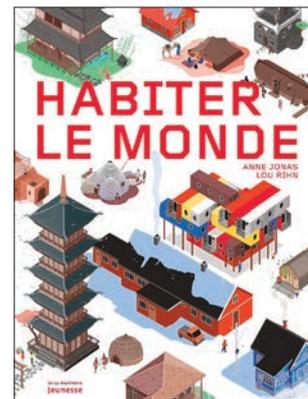
Sophie Van Der Linden

Prix 2019

Anne Jonas et Lou Rihn *Habiter le Monde*

« En s'adaptant au paysage et au climat, l'homme a su déployer tout son génie pour bâtir son lieu de vie et l'embellir. Maison sur pilotis, bulle troglodyte, pagode japonaise, phare, yourte, maison-arbre, partez à la découverte des habitats les plus extraordinaires de la planète ! »

JONAS, Anne et Lou RIHN, *HABITER LE MONDE*
PARIS, Édition La Martinière

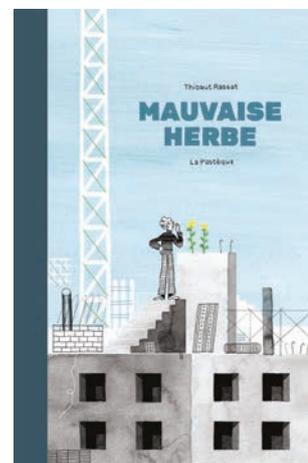


Prix 2020

Thibault Rassat *Mauvaise herbe*

« Eugène est architecte
Architecte et rigoureux
Maniaque diraient certains
Et quand il s'agit de perfection,
Ses solutions sont parfois étonnantes. »

RASSAT, Thibault, *MAUVAISE HERBE*
PARIS, Édition La Pastèque



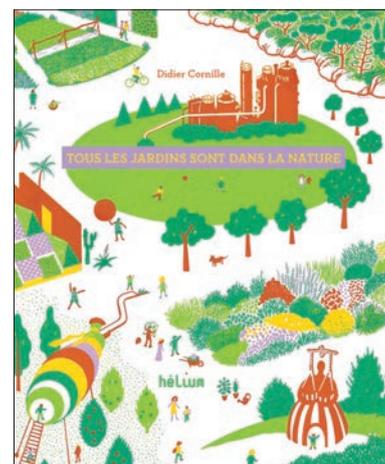
Prix 2021

Didier Cornille *Tous les jardins sont dans la nature*

« L'architecture c'est (presque) un jeu d'enfants. Partout dans le monde et de tous les temps, les hommes ont inventé des jardins merveilleux, parfois pour eux-mêmes, parfois pour prolonger la construction d'édifices. Le jardinier paysagiste est l'architecte de ces lieux aux innombrables facettes : conservatoire naturel, potager de designer, jardin d'artiste, lieu d'excellence, expérimentation écologique, rêverie poétique ou aire de jeux ! Tout est permis dans ces paradis !

Le Désert de Retz – Central Park – Munstead Wood – Le jardin de la Villa Noailles – The Oval Gardens – Le parc de Flamengo – Gas Works Park – Le Domaine du Rayol – Le parc de la Villette – le jardin des Tarots »

CORNILLE, Didier, *TOUS LES JARDINS SONT DANS LA NATURE*
PARIS, Édition Hélicium



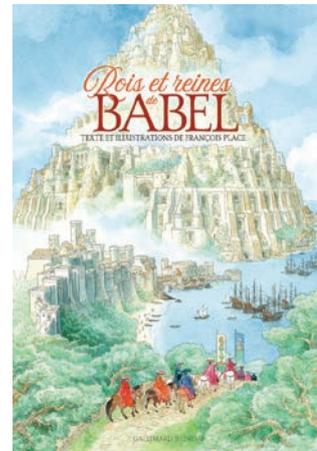
Prix spécial 2021

François Place

Rois et reines de Babel

« Dans un pays sauvage et lointain, alors qu'il traque depuis des jours un cerf blanc, le prince Nemrod découvre un immense rocher qui domine la mer. Il décide d'y bâtir une tour gigantesque pour abriter sa ville et son palais : la tour de Babel. Ce sera, dit-il, la tour la plus haute du monde ! Mais la vie d'un prince est-elle assez longue pour un aussi vaste projet ? »

PLACE, François, *ROIS ET REINES DE BABEL*
PARIS, Édition Gallimard Jeunesse



Premier Prix 2022

Claude PONTI

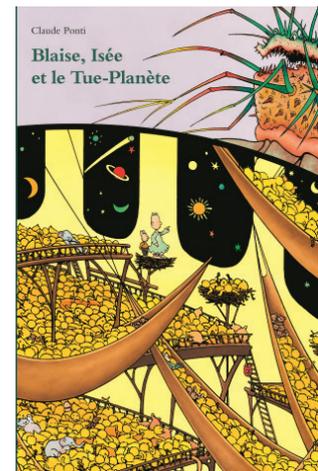
Blaise, Isée et le tue Planète

« Claude Ponti, avec ses dessins reconnaissables entre tous aux couleurs ondoyantes et son écriture fantasque, baroque et rocambolesque, des couleurs ondoyantes l'auteur joue avec la langue française, avec le plaisir de la lecture, il atteint enfants et adultes en plein cœur.

Dans ce très grand format, le lecteur pourra se perdre dans cet univers aux mille détails amusants pour parler d'écologie, de la fin du monde mais heureusement l'histoire finit bien...

Combien de jeunes lecteurs sont devenus architectes après avoir découvert Claude Ponti. »

PONTI, Claude, *BLAISE, ISÉE ET LE TUE PLANÈTE*,
PARIS, Édition L'école des loisirs



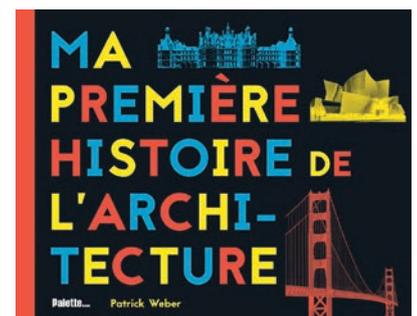
Deuxième Prix 2022

Patrick Weber

Ma première histoire de l'architecture

« Ouvrage de référence sur l'histoire de l'architecture destiné aux enfants mais qui sera sans aucun doute lu également par les plus grands. Patrick Weber nous fait découvrir toutes les périodes de l'architecture, l'histoire qu'elle soit monumentale ou quotidienne trouve sa place dans cet ouvrage. Les architectes, les matériaux qu'ils utilisent comme les techniques, sont présentés de façon très accessible. »

WEBER, Patrick, *MA PREMIÈRE HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE*
PARIS, Édition Palette



Prix 2022 - Mention

Fanny Millard et Marion Bataille

Utotop

9 livres invraisemblables à assembler pour créer un espace utopique dans un monde sans limites » sensibiliser dès le plus jeune âge à l'espace et à la vie collective avec ces livres jeu de construction évolutif.

MILLARD, Fanny et Marion Bataille, *UTOTOP*,
BORDEAUX, Édition Extra



Prix 2023

Isabelle Simler

Maison

« Le poulpe construit une belle villa en cailloux, l'oiseau jardinier aménage son incroyable pavillon bleu, l'infatigable castor façonne sa hutte et la chevêchette des saguaros se pelotonne au creux d'un cactus.

Ces animaux et bien d'autres bâtisseurs vous invitent aux...

Portes ouvertes de maisons extraordinaires !

Avec ses illustrations magnétiques, Isabelle Simler nous plonge dans un monde de rêve bien réel qui fascinera petits et grands. »

SIMLER, Isabelle, *MAISON*,
PARIS, Édition courtes et longues



Prix 2023 . Spécial du Jury

Sophie Bordet-Petillon et Rémi Saillard

Archi et Basile

« Mais où est donc passé Archi ? À la poursuite de son chat, Basile rencontre un architecte et l'interroge sur son métier : comment construit-on une maison ? avec quels matériaux, quels outils ? qui bâtit les tours et les ponts ?

Basile trouve ici les réponses à ses questions sur l'architecture et t'invite à le suivre pour tout comprendre et t'amuser en répondant aux énigmes, en dessinant la maison de tes rêves, une cabane dans les arbres, une ville imaginaire... sans oublier de retrouver Archi ! »

BORDET-PETILLON et Rémi Saillard, *ARCHI ET BASILE*,
PARIS, Édition du Patrimoine



Prix 2024

Agnès Hostache

E. 1027 Tout un monde

« E. 1027

E pour Eileen

10 (la dixième lettre de l'alphabet) pour le J de Jean

2 pour le B de Badovici

7 pour le G de Gray

E.1027, un entrelac d'initiales comme un rendez-vous secret, pour désigner cette emblématique villa moderniste conçue par l'une des premières femmes architectes Eileen Gray et Jean Badovici son amant d'alors.

Plus d'un demi-siècle plus tard, c'est le récit d'une nouvelle rencontre inespérée, comme la naissance d'un amour dans un paysage qui intensifie tout.

Gréco, une femme âgée, hantée par ses souvenirs revient chaque jour. Elle tourne autour de la villa E. 1927

alors interdite d'accès. Des scellés judiciaires ont été posés.

Un matin, elle découvre que les cadenas ont été arrachés. »

HOSTACHE, Agnès, *E 1027 TOUT UN MONDE*,

PARIS, Édition Le Léopard Noir, 2023



Prix 2024 - Mention

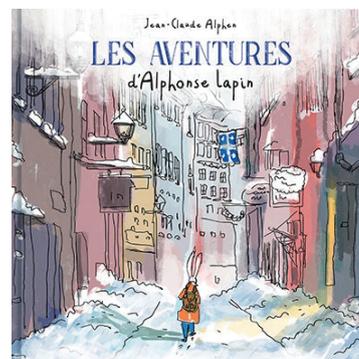
Jean-Claude Alphen

Les aventures d'Alphonse Lapin

« Un album sans texte. Suivez Alphonse Lapin dans ses nombreux voyages. Dangers, pays, découvertes : de quoi faire rougir de grands explorateurs. Un album sans texte où vous découvrirez les villes de quinze pays et des moyens de transport qu'on peut s'amuser à identifier. Que ce soit en montgolfière, avion, vélo, parapente ou taxi, rein n'arrête notre ami dans ses explorations »

ALPHEN, Jean-Claude, *LES AVENTURES D'ALPHONSE LAPIN*,

PARIS, Édition d'eux, 2023



Prix 2024 - Mention

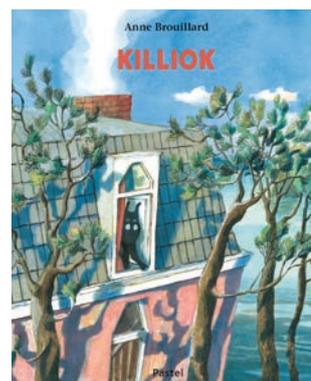
Anne Brouillard

Killiok

« Serein, contemplatif et bucolique, Killiok, le chien noir, vit heureux dans sa maison au bord du lac. Ce matin, il songe qu'il pourrait peut-être l'améliorer en construisant une terrasse. Ou pas... »

BROUILLARD, Anne, *KILLIOK*,

PARIS, Édition L'École des loisirs



LE JURY ÉTUDIANT DU PRIX DU LIVRE D'ARCHITECTURE

À PARTIR DE 2022

Membres du Jury Étudiants :

Thomas Barouh
Ambre Degenevre
Léonie Cozzolino
Joséphine Desalbres
Camille Fontaine
Aude Letzelter
Iris Medina
Eve Meyer-Hilfiger
Joanna Ribeiro
Arthur Rigaud
Lola San Rafael
Anna Soulie-Petersen
Claire Suissa
Clément Taulelle
Nicola Wendling
Thibaud De Zuttere

Prix 2022

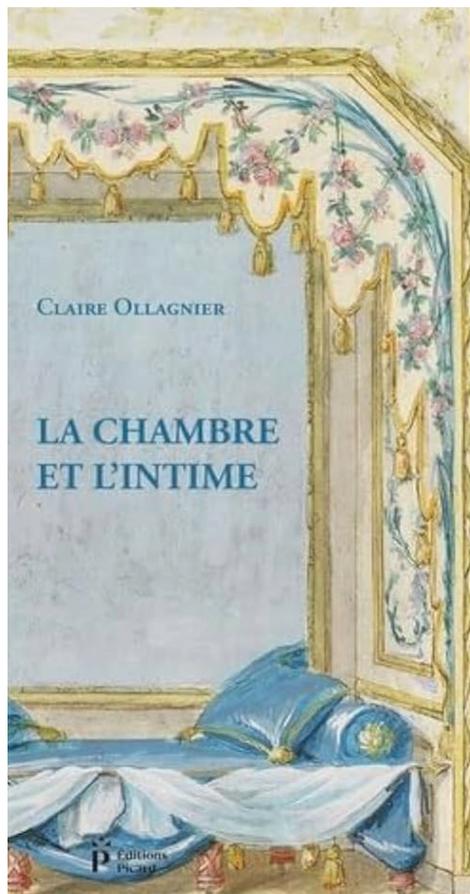
Claire Ollagnier

La chambre et l'intime

« Ces deux mots - l'intime et la chambre - semblent inextricablement liés, et ce d'autant que leur origine est assez concomitante. À l'aube du XVII^e siècle, quand chambre à coucher il y a, elle n'est pas encore le lieu de l'intime. Un siècle plus tard, alors que les appartements se composent pratiquement des mêmes suites de pièces, les usages ont changé. On n'habite plus la demeure de la même manière, et certaines pièces ont été sanctuarisées; la chambre à coucher en fait partie. Pour mieux en rendre compte, ce livre propose d'explorer le XVIII^e* siècle de part en part, de rechercher les traces de la transformation des esprits et des usages, d'interroger les continuités autant que les ruptures. » (éd. Picard)



OLLAGNIER, Claire
LA CHAMBRE ET L'INTIME,
PARIS,
Éditions Picard



Prix 2024

Julien Damon

Toilettes publiques

« Moqué ou ignoré, le sujet des petits coins condense une partie des grands problèmes du monde. L'insuffisance des installations fait obstacle à l'égalité et à la dignité des personnes mobiles, des femmes, des sans-abri, des habitants des bidonvilles. Préoccupation de santé et de sécurité pour les centaines de millions d'individus toujours contraints à la défécation à ciel ouvert, les toilettes posent aussi des questions écologiques, au regard notamment de leur consommation en eau. Ce périple illustré dans l'univers des commodités réunit le sordide et l'engouement, la tradition et l'innovation, des toilettes sèches et des WC connectés à internet, Victor Hugo, Jean-Claude Decaux et Bill Gates. Il dessine les contours d'un droit aux toilettes. » (éd. SciencesPo les presses)



DAMON, Julien,
TOILETTES PUBLIQUES
PARIS,
Édition SciencesPo les presses



Prix 2023

Cyril Brulé et Christelle Lecœur

La Villa Sayer. *Marcel Breuer à Glanville.*

BRULÉ, Cyril et Christelle LECŒUR,
LA VILLA SAYER. MARCEL BREUER À GLANVILLE.
Éditions Bernard Chauveau. Lieux d'architecture.



Prix 2024 - Mention

Justine Lajus-Pueyo et Alexia Menec, Margot Rieublanc

What about vernacular ?

« Un roadtrip d'étude de trois mois dans l'est des Etats-Unis à la découverte de l'architecture vernaculaire. Justine Lajus-Pueyo, Alexia Menec et Margot Rieublanc ont parcouru des milliers de kilomètres, du Massachussets à la Louisiane, saisissant l'intelligence écologique et le bon sens constructif de l'architecture rurale américaine. Un témoignage en douze étapes, qui associe constructions moderne et traditionnelles, pour s'imprégner et s'inspirer de principes architecturaux encore riches d'enseignements.

Avec 315 photographies, plans, dessins, croquis et une préface de Kenneth Frampton. »
(éd. Parenthèses)



LAJUS-PUEYO, Justine et Alexia MENEK,
Margot RIEUBLANC,
WHAT ABOUT VERNACULAR ?
PARIS,
Édition Parenthèses

What about vernacular ?

Un roadtrip d'étude de trois mois dans l'Est des États-Unis à la découverte de l'architecture vernaculaire. Justine Lajus-Pueyo, Alexia Menec et Margot Rieublanc ont parcouru des milliers de kilomètres, du Massachusetts à la Louisiane, saisissant l'intelligence écologique et le bon sens constructif de l'architecture rurale américaine. Un témoignage en douze étapes, qui associe constructions modernes et traditionnelles, pour s'imprégner et s'inspirer de principes architecturaux encore riches d'enseignements.